



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
Canadian Teachers' Federation



La Commission nationale
des parents francophones



ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

VOIR GRAND

À L'ADOLESCENCE

GUIDE DE
DIALOGUE EN
CONSTRUCTION
IDENTITAIRE



à l'intention des élèves du secondaire et de leurs parents

Direction générale :	Ronald Boudreau, FCE
Appui à la coordination :	Richard Lacombe, ACELF Richard Vaillancourt, CNPF
Rédaction :	Natalie Labossière, Productions Spontanum
Production :	FCE
Révision linguistique :	Paulette Rozon, FCE
Comité de validation :	Comité consultatif du français langue première de la FCE Comité des outils d'intervention de l'ACELF Équipe de la CNPF
Bandes dessinées :	Alexis Flower
Graphisme :	Nathalie Hardy, FCE

Dans le présent guide, le masculin a été utilisé pour faciliter la lecture du texte, mais il est entendu qu'il comprend aussi le féminin.



Ce projet a reçu un appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien.

© Association canadienne d'éducation de langue française
Dépôt légal : 2010
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923737-16-4

Imprimé au Canada
Tous droits réservés

Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)

268, rue Marie-de-l'Incarnation
Québec (Québec) G1N 3G4
Téléphone : 418-681-4661
Fax : 418-681-3389
www.acelf.ca

Commission nationale des parents francophones (CNPF)

Place de la francophonie
450, rue Rideau, bureau 402
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
Téléphone : 613-288-0958
Fax : 613-562-3995
www.cnpf.ca

Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE)

2490, promenade Don Reid
Ottawa (Ontario) K1H 1E1
Téléphone : 613-232-1505
Fax : 613-232-1886
www.ctf-fce.ca

Introduction

1

Ce livret s'adresse à tous les ados fréquentant l'école française et à leurs parents. Il fournit des occasions de réfléchir et d'échanger sur la question de la langue, de la culture et de l'identité francophones. Il permet à chacun et à chacune de bâtir ses opinions, de consolider ses valeurs, de mieux se connaître et de voir grand pour son avenir ou pour l'avenir de ses enfants.

Voir grand à l'adolescence est un guide de dialogue sur la construction identitaire. Il a comme but de fournir l'occasion de déclencher des échanges entre :

- les ados
- les parents d'ados
- les ados et leurs parents

Voir grand à l'adolescence est le fruit d'une collaboration entre des parents et des jeunes d'un peu partout au Canada ayant partagé leur vécu, leurs préoccupations et des formules gagnantes qui leur ont permis de se tailler une forte identité francophone dans un milieu minoritaire.

Ce guide comprend des témoignages de jeunes et de parents de foyers exogames. Ainsi, de l'autre côté de ce livret se trouve une version en anglais pour inclure le parent anglophone dans le dialogue, car chaque membre de la famille a son rôle à jouer pour que le français soit valorisé et vibrant dans le foyer et ailleurs.

Voir grand à l'adolescence comprend des bandes dessinées inspirées de ces témoignages. C'est un jeune bédéiste du Manitoba, Alexis Flower, qui en est le dessinateur. Ces bédés tentent d'illustrer une situation particulière de la vie d'un ado francophone et de ses parents. Bien sûr, elles sont faites pour faire rire, mais aussi pour provoquer une réaction. À vous de réagir! Que vous soyez d'accord ou non avec ce que vous retrouverez dans ce guide, l'important, c'est que vous saisissiez l'occasion de parler ce de qui compte vraiment pour vous dans votre vie d'ado ou de parent.

Moi, quelle différence que ça fait si je parle français?

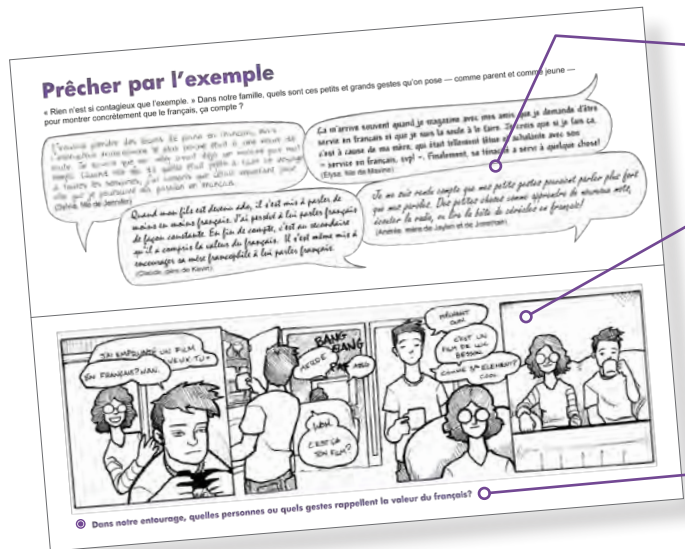
Avoir une vie en français dans un milieu anglo dominant? Je n'y ai jamais réfléchi...

Poursuivre une éducation en français : je n'suis pas sûr...

Comment lire ce guide de dialogue

2

Voir grand à l'adolescence est facile à utiliser. Le livret est divisé en thèmes reliés à la vie quotidienne des familles. Pour déclencher des réflexions et des dialogues, divers éléments sont proposés :



Les citations proviennent d'ados et de parents comme vous et moi. Qu'elles ressemblent ou non à votre vécu, les citations vous parlent de stratégies gagnantes et de l'expérience de vivre en français dans un milieu minoritaire au Canada.

La bédé illustre le thème du point de vue des ados et des parents. Elle vous montre des scènes de famille, parfois la vôtre! On veut vous faire rire ET vous faire réagir et réfléchir.

Une question vous invite à réagir à la bédé ou au thème. Et si une autre question vous vient à l'esprit, allez-y! L'important, c'est que vous parliez de ce qui VOUS préoccupe, que vous cherchiez vos propres solutions et stratégies pour une vie en français plus vibrante.

Vous pouvez feuilleter et choisir les pages qui vous intéressent. À chaque page, vous lisez simplement les citations, la bédé et tentez de répondre à la question de dialogue. Dans ce dialogue, il n'y a de « bonnes » réponses, il n'y a que VOS réponses.

Toute ressemblance avec des personnes ou des situations réelles est tout à fait intentionnelle!

L'autre partie du guide est destinée au parent anglophone qui lui aussi a un rôle à jouer dans la construction identitaire francophone de son ado. Nous espérons que tous parviendront à s'inspirer des thématiques de discussion suggérées dans le guide et à les adapter à leur contexte pour ouvrir le dialogue et faire grandir le français dans le cœur des ados.



Prêcher par l'exemple

4

« Rien n'est si contagieux que l'exemple. » Dans votre famille, quels sont ces petits et grands gestes que vous posez — comme parent et comme jeune — pour montrer concrètement que le français, ça compte?

J'voulais prendre des leçons de piano en français, mais l'instructeur francophone le plus proche était à une heure de route. Je savais que ma mère avait déjà un horaire pas mal rempli. Quand elle m'a dit qu'elle était prête à faire ce voyage à toutes les semaines, j'ai compris que c'était important pour elle que je poursuive ma passion en français.
(Sylvia, fille de Jennifer)

Ça m'arrive souvent quand je magasine avec mes amis que je demande d'être servie en français et que je suis la seule à le faire. Je crois que si je fais ça, c'est à cause de ma mère, qui était tellement têtue et achalante avec son « service en français, s.v.p. ». Finalement, sa ténacité a servi à quelque chose!
(Élyse, fille de Maxine)

Quand mon fils est devenu ado, il s'est mis à parler de moins en moins français. J'ai persévéré à lui parler français de façon constante. En fin de compte, c'est au secondaire qu'il a compris la valeur du français. Il s'est même mis à encourager sa mère francophile à lui parler français.
(Claude, père de Kevin)

Je me suis rendu compte que mes petits gestes pouvaient parler plus fort que mes paroles. Des petites choses comme apprendre de nouveaux mots, écouter la radio, ou lire la boîte de céréales en français!
(Andrée, mère de Jaylen et de Jonathan)



© Dans notre entourage, quelles personnes ou quels gestes rappellent la valeur du français?

Qu'est-ce qui compte vraiment?

6

Parfois, il faut mettre les points sur les 'i'. Il est important d'avoir l'occasion de discuter régulièrement de ce qui est important pour vous, d'énoncer clairement vos aspirations quant à la langue et à la culture françaises.

Quand mon beau-père anglophone est venu vivre chez nous, la communication à la maison s'est mise à se faire en anglais. C'était un gros changement. Mais ma mère a insisté pour que nous deux on continue de parler en français autant que possible : « Il faut que ça reste naturel. Parler anglais ensemble, ça ne le serait pas. » J'ai compris que c'était important pour elle.
(Joselle, fille de Patricia)

L'autre jour, mon père est revenu à la maison fier comme un paon. Il m'a raconté ce qui s'était passé : face à des pressions dans son milieu de travail, il avait dû s'affirmer comme francophone. Laissez-moi vous dire qu'il était fier de son coup! Il l'avait fait par respect pour lui-même! Il était tellement passionné...et moi, j'étais pas mal impressionné. J'me suis jamais senti aussi fier de mon père!
(Chris, fils de Jean-Guy)

J'aime tellement ça quand mes parents me racontent des choses cool qu'ils ont faites en français. J'aime mieux qu'on parle de ce qui est cool en français qu'on me dise que c'est pas cool quand je parle en anglais.
(Éric, fils de Jo-Ann et de Claude)

La culture et la langue françaises, c'est une valeur comme la politesse et le respect. Si c'est important pour nous, on doit le dire en noir et blanc. De cette façon-là, c'est clair pour tout le monde, surtout pour nos enfants qui nous regardent aller.
(Brenda, maman de Brigitte, de Colin et de Christine)

Quand on parle d'avenir, je dis à mes ados qu'il n'est pas question que je parle en anglais avec mes petits-enfants! Ça, c'est important pour moi.
(Gilles, père de Nicole et de Jasmine)



© Quelle question ou préoccupation liée à ton expérience comme francophone choisirais-tu de discuter si tu en avais l'occasion?

Parler français... pourquoi? pour qui?

8

C'est naturel de se poser des questions à l'adolescence. C'est une étape essentielle pour arriver à bâtir son identité. Il est important de se donner des occasions de parler ensemble afin que chacun trouve ses propres réponses.

Ça m'écoeure d'aller voir un film en français puis de sentir que je ne comprends pas vraiment toutes les blagues. Ça me dit que je dois faire quelque chose. Après tout, c'est MA langue à moi.
(Christine, fille de Brenda)

Les Leblanc, c'est la plus grosse famille francophone de l'Amérique. Ça n'a pas d'allure que si je fais rien, ça s'arrêtera là. À cause de moi...
(Paul, fils de Robert)

Mon fils m'a fait tomber en bas de ma chaise quand il m'a dit qu'il ne voulait plus parler français parce qu'il sentait qu'il avait trop de difficulté à s'exprimer en français et qu'il avait trop peur d'être vu comme un bon à rien. C'était important pour lui de se rendre compte de son sentiment de honte. Puis, petit à petit, nous avons trouvé des moyens pour qu'il se sente plus compétent : quelle motivation! Aujourd'hui, il encourage les plus jeunes à apprendre en français, à le parler le plus possible et à en être fiers. Quelle fierté pour moi!
(Michelle, mère de Sean)

Chez mon garçon, c'est la musique qui l'a amené à aimer le français. Pour ma fille, c'est de participer à toutes sortes d'activités où elle peut rencontrer d'autres jeunes comme elle qui la motivent. On ne sait jamais ce qui va être la switch... Il faut se parler pour trouver son « pourquoi » parler français.
(Richard, père de Réjean et de Chloé)

Parler français, c'est spécial. Je rencontre plein de gens qui le parlent. Et oui, c'est un super aide-carrière.
(Stéphanie, fille de Benoît et de Misty)



© Quelles sont tes **VRAIES** motivations pour parler français? Comment parler français peut-il être plus attrayant, plus amusant ou plus naturel?

Parler français à la maison

10

Quand on vit en français au jour le jour, il est naturel qu'il fasse partie de qui on est. Parler français à la maison aide à parler du quotidien, exprimer ses émotions, formuler sa pensée et s'amuser avec les mots. Faisons du français la langue du cœur et du plaisir.

C'est méga important de parler français à la maison. Sinon, je pense que je n'aurais pas appris à m'en servir dans la vie de tous les jours.
(Alex, fils de Marcel et de Beverly)

Nous, on a choisi des moments où on parle juste en français : les repas et les samedis à faire la navette entre les sports et les courses. On applique ça comme on applique une règle de politesse ou de partage des tâches.
(Robert, père de Karina, de Jonathan et d'Alain)

Mes ados et moi parlons des différences entre la langue correcte de tous les jours et le franglais. Le franglais en bout de ligne, ça sert pas à grand-chose. Il faut faire très attention que ça ne devienne pas la seule langue que vous savez parler, en ligne et en personne! Faut pas perdre la tête non plus quand les enfants ne parlent pas un français parfait...
(Viviane, mère de Jannie et de Justin)

À l'heure du souper, autour de la table, mon père insistait pour parler de ce qu'on avait appris pendant la journée, pis ça, en français. J'me rends compte que c'est une des choses qui m'ont aidée à penser en français : s'agit d'en faire un p'tit peu à tous les jours.
(Stéphanie, fille de Benoît et de Misty)

Il ne suffit pas de parler une langue pour s'identifier à la culture. Il faut que nos jeunes vivent des choses avec leur cœur et leurs tripes pour que ça devienne une partie de qui ils sont.
(Lisette, mère de Sandra et de Thomas)



© On aime faire quelque chose quand on se sent compétent à le faire : jouer au hockey, chanter ou dessiner, par exemple. Est-ce que vous vous sentez compétent en langue française? Quelles actions simples au quotidien vous permettraient d'améliorer votre français?

Créer ses propres traditions

12

Afin de créer un quotidien où il fait bon vivre en français, il faut multiplier les petites et grandes occasions de parler, célébrer, rire et respirer en français. Comment faire du français une langue rattachée au plaisir et au cœur?

On continue d'aller en vacances où ça parle français. Puis, parler français avec les filles là-bas, ça prend tout un autre sens maintenant... C'est plus juste pour jouer à la cachette, disons.
(Noah, fils de Thomas et de Nathalie)

Si tu veux que le français devienne un automatisme pour ton jeune, sois subtil. Quand c'est trop évident, c'est pas cool... et en plus, ce qui est important, c'est d'abord d'avoir du fun, et ensuite que ce soit en français.
(Stéphanie, fille de Benoît et de Misty)

Pour moi, l'important c'est que mon jeune ait des occasions de participer et de rire avec d'autres en français. Le facteur PLAISIR et AMITIÉS, c'est la clé.
(Samuel, père de Chad)

Faire des activités en famille en français, c'est là où ça devient naturel de vivre en français : jouer aux cartes, aller à la bibliothèque, chanter dans la voiture, raconter des farces. Chez nous, on s'organise pour que ça se passe en français, c'est simple.
(Charles, père de Kyle et de Philip)

Le français, la langue de l'amour? Si on l'apprend. Mon garçon m'a avoué qu'il ne savait pas comment s'exprimer avec sa blonde en français. C'est là qu'on voit combien c'est important d'exprimer nos émotions avec nos enfants.
(Claude, père d'Éric)



© Quelles sont les traditions ou les habitudes qui se vivent en français dans votre famille?

Les arts et la culture au menu

14

Notre imaginaire — et notre langue — sont nourris par ce qu'on consomme en fait de musique, de théâtre, de livres, etc. Les arts et la culture nous ouvrent les horizons et apportent toutes sortes de saveurs à notre langue, en y mettant de bonnes épices d'ici et d'ailleurs... Mangeons de la bonne nourriture culturelle!

Les films français en langue originale qu'on regardait pendant le secondaire m'ont vraiment montré à quel point des films français peuvent être drôles et intéressants; auparavant, je n'avais vu que des traductions. J'apprends que c'est très différent, c'est comme découvrir un autre cinéma.

(Paul, fils de Robert)

Si on veut encourager le jeune à être fier de sa francophonie, il faut être subtil dans le positif... Influencer en donnant des cadeaux en français sans dire que c'est parce que c'est en français. Moi, j'aime recevoir un livre sur un sujet qui m'intéresse. C'est ça qui compte.

(Noah, fils de Thomas et de Nathalie)

Nos jeunes se plaignaient de la musique qu'on leur présentait à l'école. Je les ai mis au défi : « Bon, et bien arrêtez de vous plaindre et faites une recherche sur Internet. Faites un répertoire de 20 chansons francophones que vous aimez et faites jouer ça à la radio étudiante de votre école. »

(Simon, père de Damien, de Jasmine et de Jean-Marc)

Des CD de musique française dans mon bas de Noël? Ok, je veux bien essayer...

(Kayla, fille de Marie-Anne et de James)

On ne s'entendait pas sur la station de radio à écouter dans la voiture. Mais en français, dans notre coin, il n'y a pas beaucoup de choix. J'ai donc offert à ma fille une carte-cadeau pour qu'elle choisisse de la musique en français pour son mp3, qu'elle pouvait faire jouer dans la voiture. Ma fille a découvert des nouveaux artistes, puis moi aussi!

(Marie-Anne, mère de Kayla)



© On dit qu'il faut avoir entendu une chanson plusieurs fois avant de l'aimer. Pensez-vous que les ados ont des préjugés face à la musique, au théâtre et aux films en français?

Prendre de bonnes décisions

16

Être ado francophone, c'est apprendre à réfléchir, à agir en lien avec ses valeurs, à prendre des décisions quant à la place du français dans sa vie. Être parent d'ados francophones, c'est les accompagner dans ce cheminement.

J'ai trouvé ça génial quand mon père s'est assis avec moi pour m'aider à trouver et à comprendre les raisons - MES raisons - d'être francophone. Il m'a montré qu'il avait confiance en moi - plus que j'en ai en moi-même - en me laissant faire mes propres choix. Les parents devraient tous aider, diriger et guider leur ado, sans imposer leurs idées.
(Janelle, fille de Steve et de Thérèse)

Je trouve que mes parents me jugent souvent sans chercher à comprendre ce qui se passe vraiment chez moi. S'ils m'entendent parler anglais avec mes amis, ils me font la morale, mais ils n'écoutent pas ce que j'ai à dire.
(Marc, fils de Gilles et de Claudine)

Je vois combien c'est important de m'asseoir avec mon jeune et de l'amener à réfléchir à voix haute sur les amis, l'école...et sur toute la question d'identité.
(Robert, père de Karina, de Jonathan et d'Alain)

On ne rend pas service à nos jeunes en leur donnant du tout cuit, il faut les faire réfléchir. Avoir un sens de soi et de son rapport face aux autres, aux situations de la vie, c'est la base de l'identité, selon moi. C'est mon boulot de parent d'amener mon jeune à comprendre ses valeurs et les bases de ses choix. Faire des choix éclairés, surtout au sujet de la langue, ça se fait quand on comprend les options et les conséquences. Ça s'apprend.
(Conrad, père de Michel et de Jasmine)

Des fois, j'ai des idées bien arrêtées sur la question du français. Mais en parlant avec mon ado, ça m'amène à mieux comprendre ce que c'est d'essayer de vivre en français à son âge.
(Michelle, mère de Sean)



© Quel genre d'appui apprécies-tu le plus quand tu as besoin d'aide pour résoudre un problème ou prendre une décision?

Choisir une école

18

Continuer de développer ses compétences et de s'épanouir en français sont des facteurs importants dans le choix d'une école secondaire. Comment composer avec les autres facteurs qui jouent dans la décision?

À la fin de mon primaire, mes parents m'ont envoyé à l'école complètement francophone... Je pensais qu'ils voulaient juste m'imposer ça pour montrer que c'était eux qui menaient. Puis finalement y'ont eu raison. Je soupçonnais pas que j'allais finir par être aussi content de leur choix. Ils voulaient ce qu'il y a de mieux pour moi.
(Zachary, fils de Dan et de Julie)

Ça a été la chicane du siècle avec mon garçon dans le choix d'une école secondaire. En fin de compte, on l'a laissé choisir. J'ai bien des regrets, car maintenant, à 23 ans, il a de moins en moins de liens avec la culture francophone. Amis, culture, musique, livres, études... Il aurait bâti toutes ces bases au secondaire... L'autre jour, il m'a demandé pourquoi je l'avais laissé aller à l'école anglaise....
(Stella, mère de Brian)

Je n'ai pas d'inquiétude que mon enfant va développer ses compétences en anglais à l'école française. C'est son français qu'il faut privilégier.
(Manon, mère de Paul et d'Éric)

Il n'y avait pas de programme d'arts à l'école secondaire francophone. Alors, on est allés rencontrer la direction et on est arrivés à un compromis intéressant pour notre jeune. Depuis, l'école a innové et a trouvé de nouvelles façons de répondre aux besoins des élèves.
(Viviane, mère de Jannie et de Justin)

Mes amies sont allées au secondaire anglophone. Dans ma tête, il fallait absolument que je les suive, mais mon père m'a pas laissé le choix d'étudier en français. Pour moi, c'était la fin du monde! Mais après deux p'tits mois, je me sentais bien chez moi à l'école francophone. Quand t'es en 7^e année, tu sais pas ce qui est bon pour toi. T'as besoin que tes parents te guident.
(Stéphanie, fille de Jean-Claude)



© Pour faire le meilleur choix d'école, quelles sont les questions que tu aimerais poser à la direction de l'école française? À des élèves? À des parents?

Gérer la pression sociale

20

Vouloir plaire, se faire des amis, vouloir suivre le courant...tant de pressions sociales qui peuvent susciter des discussions quant à la place du français dans le quotidien des ados.

C'est arrivé souvent que ma mère est descendue dans le sous-sol quand j'étais avec mes amis pour nous dire de parler en français. Tellement embarrassant... Les parents ne devraient jamais faire ça, t'engueuler devant tes amis.

(Joselle, fille de Patricia)

Selon moi, faut être naturel devant les amis tout en ne marchant pas sur ses principes. Je jase en français sur toutes sortes de sujets avec les jeunes.

(Conrad, père de Michel et de Jasmine)

Si jamais y'a de mes amis qui font des commentaires parce que je parle too much en français, je leur dis : « C'est parce que ma mère, elle veut. » Mamah me dit tout le temps que je peux me servir d'elle comme excuse. Ça m'enlève beaucoup de pression. C'est sweet ce que ma mère fait pour moi des fois!

(Renée-Claude, fille de Lucille et de Warren)

J'explique à mes deux ados que c'est pas normal pour moi de leur parler anglais à l'extérieur de la maison. Nos valeurs sont les mêmes en tout temps et ne devraient pas changer selon le contexte. Sinon, c'est pas avoir beaucoup de respect pour soi-même.

(Manon, mère de Paul et d'Éric)

Mon ado m'a dit qu'il était mal à l'aise que je lui parle français devant ses amis. On s'en est parlé pour mieux comprendre la situation. On a découvert ensemble que c'était pas juste le fait de parler français, mais surtout de se retrouver avec moi en présence de ses amis qui causait sa gêne. Je lui ai demandé comment ça se passait chez les amis. Il s'est rendu compte que d'autres parents pouvaient lui sembler plus gênants encore que moi...

(Claude, père d'Éric)



© Ça vous arrive, comme francophone, de ressentir la pression des autres? Comment y faites-vous face?

Ces moments qui changent une vie

22

Il y a des événements durant les années au secondaire qui marquent une vie, de véritables déclics qui font que le français trouve sa place dans son cœur et dans sa tête. Il faut faire toutes sortes d'expériences en français afin de trouver la clé qui déclenche son désir d'être francophone.

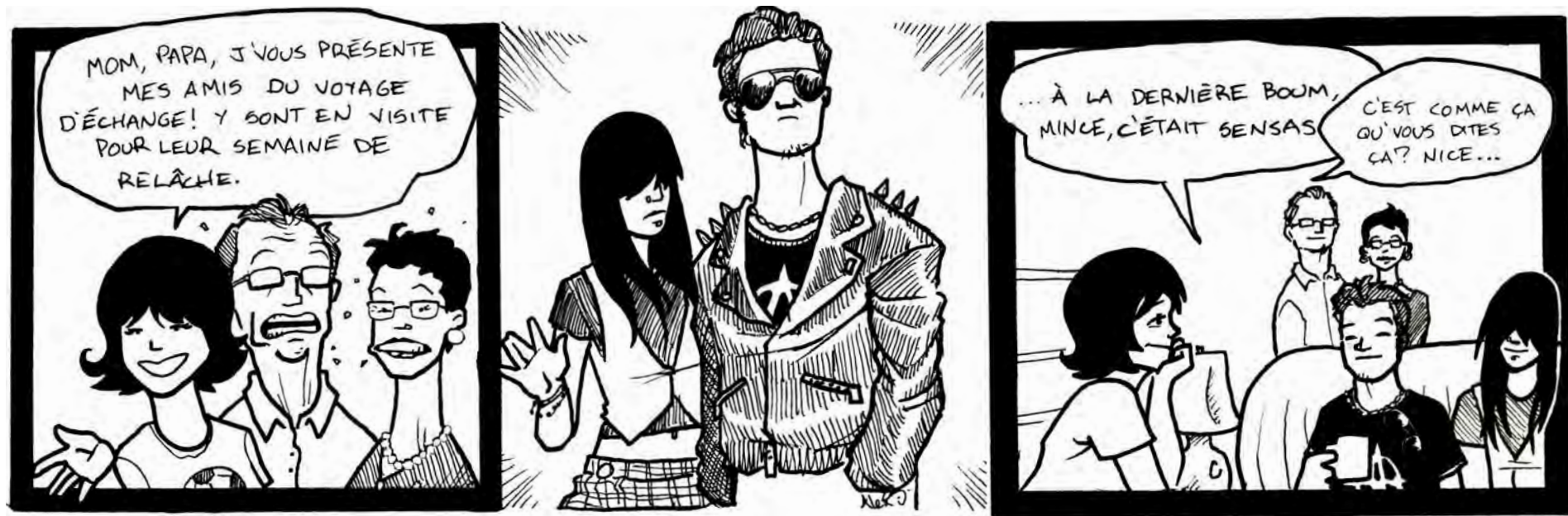
Ma famille et moi étions au Québec chez de la famille. Un moment donné, mes cousins québécois m'ont dit que j'avais un accent anglophone. J'étais un peu surpris, même un peu insulté. Ça m'a comme pris dans les tripes! J'y ai pensé un moment avant de répondre : « Ben voyons donc, vous autres aussi, vous avez un accent! »
(Noah, fils de Thomas et de Nathalie)

Il y avait un groupe de musique à l'école où on pouvait participer et apprendre. J'étais pas sûre de moi au début. Les autres s'amusaient, alors je les ai suivis. C'était vraiment cool : vu qu'on était une gang, on était moins gênés de se retrouver et de parler français.
(Stéphanie, fille de Jean-Claude)

Jeux de la francophonie : j'y ai rencontré mes meilleurs amis de partout au Canada! On dirait que c'est plus facile pour moi de chatter en français avec ceux-là.
(Paul, fils de Robert)

J'ai vu ma fille de 14 ans revenir d'un camp de leadership francophone complètement transformée. Elle a parlé de ses nouveaux amis de partout, de la super musique francophone et de son désir de refaire l'expérience pour vivre sa fierté francophone. Le déclic pour elle : la découverte de nouvelles passions, de nouvelles possibilités. Le français, c'est des liens du cœur.
(Paulette, mère de Karine et de Malika)

C'est bien important d'encourager nos jeunes à faire des voyages-échanges et des activités parascolaires où ils ont l'occasion de vivre des expériences sociales positives en français. Ils doivent voir que le monde francophone, c'est grand! Il faut simplement rester aux aguets quand ces activités sont présentées à l'école, puis participer avec les jeunes aux rencontres d'information.
(Viviane, mère de Jannie et de Justin)



© As-tu déjà vécu de ces moments marquants où tu as eu un sentiment très fort de plaisir, de joie, d'appartenance ou de confiance comme francophone? Raconte.

Des modèles et des héros

24

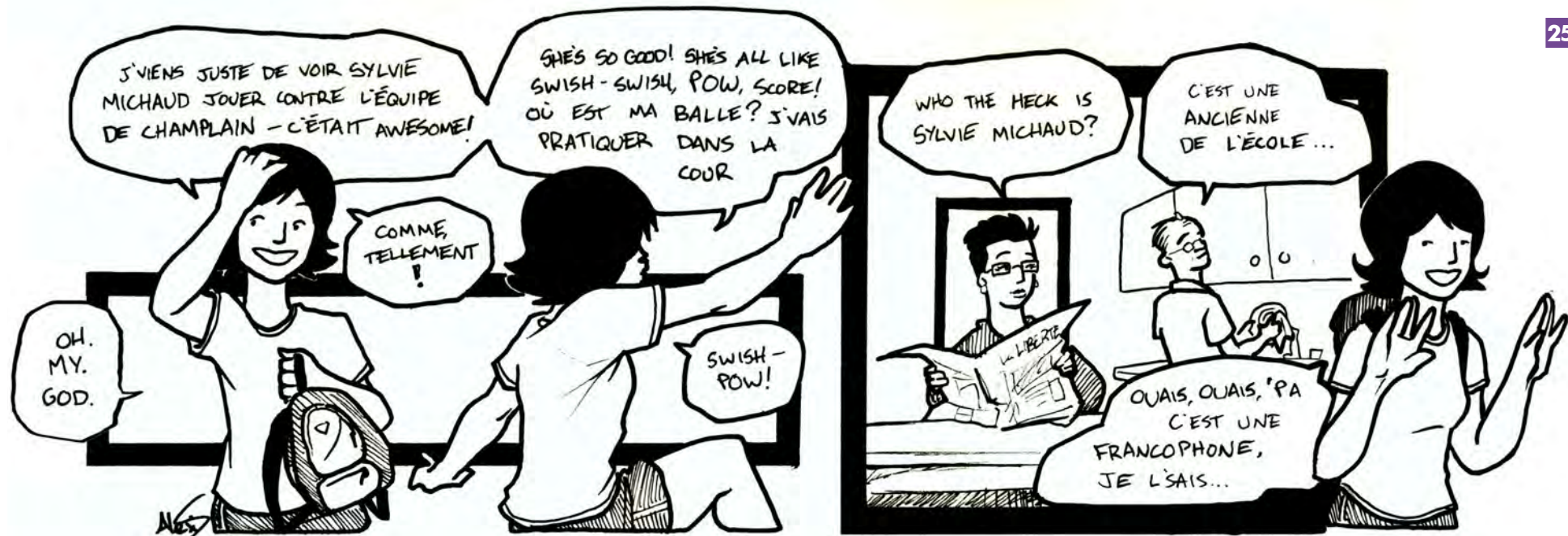
Il est normal de vouloir s'associer à des « gagnants ». Qui sont ces personnes qui peuvent nous inspirer à vivre en français?

Oui, je suis fier que nous ayons établi une école française chez nous. Et ce qui me donne encore plus de fierté, c'est mon fils qui me dit que c'est moi son héros parce que j'ai livré cette bataille-là.
(Raymond, père d'Alexandre)

Ceux qui ont la plus grande influence sur nos ados, ce sont des jeunes adultes qui ont plus d'expérience qu'eux, mais qui sont encore proches de la réalité des ados. Mes ados parlent souvent des athlètes de la région qu'ils ont rencontrés et qui ont fait des choix pour que le français fasse partie de leur vie.
(Charles, père de Kyle et de Philip)

J'ai deux chansonniers préférés : Jean Leloup et Renaud. Ce qui m'a accrochée, c'est d'abord les mélodies de leurs chansons, mais bien vite je chantais avec eux les paroles. Les textes de Jean Leloup sont ingénieux... c'est de la poésie en chanson. Renaud est encore plus spécial à cause du drôle de jargon français de France qu'il utilise, qui m'accroche beaucoup! Je leur dois une belle part de mon vocabulaire.
(Stéphanie, fille de Jean-Claude)

Ma gang d'amis parle en anglais même s'ils peuvent parler en français. C'est très difficile à contourner. Au moment où j'ai réalisé que je voulais parler français davantage, j'ai décidé de me trouver des modèles : des personnes inspirantes, cools, dédiées. C'était des jeunes qui voulaient s'engager, comme moi!
(Janelle, fille de Steve et de Thérèse)



Nomme des personnes qui t'ont marqué. Quelles sont les qualités que tu admires? Comment cela t'inspire-t-il dans ton identité francophone?

Prendre sa place dans la francophonie

26

Tout le monde a son rôle à jouer pour que la francophonie soit vibrante et attrayante. Tout comme leurs parents, les ados ont une contribution à y faire.

Quand je travaille à la station-service et que je sers les gens du village en français, je vois qu'ils aiment ça... Surtout quand Monsieur Landry entre avec ses p'tits gars et qu'il leur parle de moi comme étant l'exemple à suivre... Je comprends que mes choix touchent toute la communauté. Le fait que MOI je parle français, ça a un impact sur ma communauté.
(Paul, fils de Robert)

La première fois que mon équipe de ballon-volant a eu sa photo dans le journal francophone de la province, mon père a acheté 30 copies et a envoyé ça à toute la famille.
(Allan, fils de Beth et de Gilbert)

C'est mon épouse qui a pensé de créer un calendrier des événements en français de la communauté. Elle est anglophone et s'y connaît en construction de sites Web. Elle reçoit l'information en français ou les enfants l'aident à traduire.
(Denis, père de Lethia et de Zoé)

Même si mon français n'est pas parfait, je veux écrire en français à ma communauté de francophones sur Facebook.
(Claude, père d'Éric)

Comme je fais partie d'un couple exogame, je veux faire des efforts pour que la vie communautaire soit en français. J'apprécie que mes jeunes aient des liens avec les personnes francophones et francophiles qui font partie des organisations communautaires. Il faut l'appui de toute une communauté pour élever un enfant en français.
(Conrad, père de Michel et de Jasmine)



© Quelles contributions fais-tu ou peux-tu faire pour que la francophonie dans ton milieu soit plus dynamique?

Agrandir notre espace francophone

28

Vouloir s'exprimer et s'afficher en français ailleurs qu'à la maison ou à l'école, c'est tout à fait normal. Que ce soit demander des services en français ou initier des activités en français, il s'agit d'être ouverts et proactifs dans nos gestes et nos demandes. S'afficher comme francophone, c'est se respecter soi-même.

Demander des services en français, c'est s'organiser pour que ça devienne normal de le faire. J'ai dit à mon fils : Penses-tu que le gérant de ce magasin embaucherait quelqu'un de bilingue si personne ne demande de se faire servir en français? D'accord : il faut être proactif et non impoli ou impatient quand on fait la demande.
(Charles, père de Kyle et de Philip)

J'ai voulu que ce soit juste naturel pour moi de dire « bonjour » en français quand je rencontre quelqu'un. S'il parle français, on continue en français. C'est simple comme...bonjour!
(Conrad, père de Michel et de Jasmine)

J'ai réalisé que je parlais en anglais partout sans savoir si je pouvais me faire servir en français. Au minimum, je dis « bonjour » et « merci » juste pour qu'on sache que moi, j parle français.
(Amielle, fille de Glenn et de Denise)

Une chose qui m'a beaucoup aidé, c'était le club des jeunes qu'on organisait au centre communautaire les jeudis soirs. On faisait du sport, on regardait des films... pis on le faisait en français...on se posait pas de questions.
(Brandon, fils de Gérald et de Mandy)



© Quels sont les gestes simples que l'on peut faire dans son milieu pour s'afficher comme francophone dans un esprit de respect et d'ouverture?

Voir grand, voir plus loin

30

Et après le secondaire...Quelle place occupera le français dans la vie des ados devenus adultes? Voilà une question qui mène à comprendre la portée des choix d'aujourd'hui.

Moi, je rêve que mes petits-enfants et moi pourrions chanter ensemble en français.

(Marcelle, mère de Jennifer et de Robert)

Moi, je rêve de travailler dans une ambassade canadienne dans un pays étranger.

(Stéphanie, fille de Jean-Claude)

Moi, je rêve que rétrécissent les distances entre les communautés francophones canadiennes grâce aux technologies nouvelles et surtout grâce aux nouvelles possibilités que voient nos jeunes.

(Charles, père de Kyle et de Philip)

Moi, je rêve de monter un commerce où ce sera normal de parler français.

(Janelle, fille de Steve et de Thérèse)

Moi, je rêve de faire apprendre le français à autant de monde que possible.

(Meaghan, fille de Colette et de Kevin)

Moi, je rêve que mes enfants vivent en français dans une communauté dynamique.

(Paul, fils de Robert)



© Penses-tu que les parents de la bédé ont raison de s'inquiéter?

Pour aller plus loin

Être parent d'un adolescent ou d'une adolescente, c'est tenter d'être une ancre pour son jeune tout en l'accompagnant dans son ouverture sur l'autre. Cela est d'autant plus vrai comme parent d'ado en quête de son identité francophone et de sa place dans le monde.

L'ado francophone, qui vit en milieu minoritaire francophone, fraie son chemin dans les questions de l'adolescence tout en cherchant quelle place il voudra donner à son identité francophone.

« Comment le français peut-il faire partie de ma vie alors que je veux être branché sur le monde? »

« Je veux que toutes les cultures du monde soufflent sur ma maison. Je refuse que l'une d'elles souffle si fort qu'elle me fasse perdre pied. »

— Ghandi

Étude sur l'usage du français dans les familles francophones

Une étude récente sur les jeunes des écoles secondaires francophones en milieu minoritaire, menée par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, fait état de l'érosion de l'usage du français dans les familles. Saviez-vous que les jeunes francophones en milieu minoritaire parlent plus souvent en français avec leurs grands-parents qu'avec leurs parents? Qu'ils le parlent encore moins souvent avec leurs frères et sœurs et leurs amis?

Une question se pose alors : Qu'est-ce qu'on peut espérer pour la prochaine génération? Quelle place souhaitons-nous pour le français dans un avenir rapproché? Devant la réalité actuelle, il est temps d'envisager des solutions nouvelles.

Voir grand, agir autrement

Les constats récents sur les jeunes francophones nous poussent à agir autrement comme parents désireux que le français occupe une place importante dans la vie de nos ados. Agir autrement, c'est comprendre que leur réalité n'est pas la même que celle d'il y a 20 ans. Agir autrement, c'est faire briller la richesse de la culture — ou DES cultures — de sa famille. C'est permettre à son ado de trouver le déclic qui va le brancher à son courant francophone, ces liens qui sont tissés dans son cœur et dans ses racines. C'est ouvrir le dialogue pour trouver ensemble les meilleures solutions pour sa famille. Agir autrement et voir grand AVEC nos ados.

***Voir grand à l'adolescence*, un livret pour les parents ET leurs ados**

Voir grand à l'adolescence, le troisième d'une série de guides de construction identitaire, est destiné aux parents et à leurs ados inscrits dans les écoles francophones du Canada. La raison d'être de ces guides est de fournir des idées pratiques et des pistes d'action à entreprendre pour que le français occupe une place importante au foyer. *Voir grand petit à petit*, le premier guide de la série, s'adresse aux parents d'enfants de 0 à 5 ans, alors que *Voir grand, c'est élémentaire!* vise les parents d'élèves de 6 à 12 ans.

Bibliographie

ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE. *Cadre d'orientation en construction identitaire*, Québec, ACELF, 2006.

ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE, FÉDÉRATION CULTURELLE CANADIENNE-FRANÇAISE et FÉDÉRATION CANADIENNE DES DIRECTIONS D'ÉCOLE FRANCOPHONES. *La trousse du passeur culturel*, document conjoint, ACELF-FCCF-FCDEF, 2009.

BUORS, Paule, et François LENTZ. « Apprendre en français en milieu franco minoritaire au Canada : langue, sens et identité », *La lettre, L'enseignement du français dans les différents contextes linguistiques et sociolinguistiques*, Association internationale de recherche en didactique du français, 2006, n° 38-1.

DALLAIRE, Christine, et Josianne ROMA. « Entre la langue et la culture, l'identité francophone des jeunes en milieu minoritaire au Canada », dans ALLARD, Réal. *Actes du colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire : bilan et perspectives*, Québec et Moncton, Association canadienne d'éducation de langue française et Centre de recherche et de développement de l'éducation, 2003, p. 30-46.

DALLEY, Phyllis. « Héritiers des mariages mixtes : possibilités identitaires », *Éducation et francophonie*, Québec, Association canadienne de l'éducation de langue française, [En ligne], 2006, vol. XXXIV, n° 1. [http://www.acelf.ca/c/revue/pdf/XXXIV_1_082.pdf].

FÉDÉRATION CANADIENNE DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS. *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire*, Ottawa, FCE, 2009.

TAYLOR, Glen. *Fusion-I'm with you 2: Raising a bilingual child in a two-language household*, Edmonton (Alberta), Glen Taylor, 2007.



Canadian Teachers' Federation
Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants



La Commission nationale
des parents francophones



ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

DREAM BIG

THROUGH TEEN YEARS

OPENING A
DIALOGUE ON
FRANCOPHONE
IDENTITY



for secondary school students and their parents

**General management:
Coordination support:**

Ronald Boudreau, CTF
Richard Lacombe, ACELF
Richard Vaillancourt, CNPF
Natalie Labossière, Productions Spontanum
CTF
Paulette Rozon, CTF

**Writing:
Production:
Linguistic editing:**

Ian Wright, CTF
CTF Advisory Committee on French as a First Language
Comité des outils d'intervention de l'ACELF
CNPF team

**Comics:
Graphic design:**

Alexis Flower
Nathalie Hardy, CTF



We acknowledge the financial contribution
of the Government of Canada through the
Department of Canadian Heritage.

© Association canadienne d'éducation de langue française
Legal deposit: 2009
Library and Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923737-16-4

Printed in Canada
All rights reserved

**Association canadienne d'éducation
de langue française (ACELF)**

268, rue Marie-de-l'Incarnation
Québec (Québec) G1N 3G4
Telephone: 418-681-4661
Fax: 418-681-3389
www.acelf.ca

**Commission nationale des parents
francophones (CNPF)**

Place de la francophonie
450 Rideau Street, Suite 402
Ottawa, Ontario K1N 5Z4
Telephone: 613-288-0958
Fax: 613-562-3995
www.cnpf.ca

Canadian Teachers' Federation (CTF)

2490 Don Reid Drive
Ottawa, Ontario K1H 1E1
Telephone: 613-232-1505
Fax: 613-232-1886
www.ctf-fce.ca

Introduction

Adolescence is a time not only to talk about values and choices, but to start **DOING** something about it. Making French a part of their lives, as their parents have done, starts with reflecting and discussing their questions and their challenges...then can teens find the best ways to thrive in both English AND French, no matter where they live, in the present and for their adult life.

This booklet can help you start a dialogue with your teen. *Dream Big Through Teen Years* is intended to foster the sharing of thoughts and opinions on making French language and culture part of your lives. This guide will spark a dialogue on building French identity between:

- teens
- parents of teens
- teens and their parents

Dream Big Through Teen Years is the fruit of the collaboration of parents and teens from across Canada who have shared their experience and strategies on how to successfully build a thriving French identity in an anglo-dominant environment.

Dream Big Through Teen Years brings to focus testimonies of teens and parents of exogamous families—families that have both French and English (or other) cultures. This side of the booklet is in English so that the French parent, the English parent and their teen can be part of the dialogue, since ALL members of the family have a role to play in valuing French as a vibrant part of their lives in the present and for the future.

Dream Big Through Teen Years triggers discussion through a series of comic strips. These strips were created by a young artist from Manitoba, Alexis Flower. They aim to reflect day-to-day situations to which both teenagers and parents can relate and are meant to elicit both reflection and laughter. Whether or not you agree with the testimonies or the strips, your goal should be to seize the opportunity to talk about what really matters to you as a teen or as a parent.

What difference does it make whether or not I speak French?

A life where both my French and English identity can thrive? I never really thought about it...

Pursuing my education in French? I don't know...

Leading by example

A good example is the best sermon.* Our actions speak louder than words when it comes to creating an environment where both languages can be strong.
How do you show the importance of French for your family and friends?

When I was learning to cook, my mom who didn't speak French always encouraged me. Some weeks and groceries were so plentiful and expensive! It made me want to learn more and more until one day when she said "I am proud of you, my more and I appreciate French foods and their diversity." daughter of Maryse and Robert.

When the kids were younger, I learned to speak French with them. As they got older, their French got way better than mine, but I kept at it all my own pace. (Gina, mother of Nicolas and Kelly)

My dad is the one who showed me to appreciate my French culture. Our tradition was to go out for dinner where service was available in French. Dad would make a point of learning a few new French words every time. He still orders in French whenever he can. (David, son of Kamal and Thérèse)

Giving my son to parent-teacher evenings is a must for me. At the start of the meeting, the teachers will greet me. English, but I'll insist they speak French. I can understand quite a bit. Then I'll give my son a nudge so that he knows it's important he hears his teacher's comments in French. (Brenda, mother of Kevin)

③ What simple things do you do to show you value French language and culture?

A spark plug question invites you to react to the comic strip or to the theme. If another question pops up in your mind, go with that one! The important thing is that you have a conversation about what matters to YOU, so that you may find your own strategies for making French more vibrant and meaningful to you, in the present and for the future.

Go ahead and browse the pages that interest you. For each page, simply read the testimonies and comic strips and answer the question. In this dialogue, there are no "good" answers, only YOUR answers.

Any resemblance to real persons or situations is purely intentional.

This booklet has two sides, one in English and the other in French, since both parents have a role to play in the building of their teen's Francophone identity. We hope that parents and teenagers alike will draw inspiration from the discussion themes suggested in this booklet and will adapt them to their reality in order to open the dialogue and nurture an attachment to French in young people's hearts.



Leading by example

"A good example is the best sermon." Our actions speak louder than words when it comes to creating an environment where both languages can be strong. How do you show the importance of French for your family and friends?

When I was learning to read, my mom, who didn't speak French, always mentioned how French words and phrases were so pleasing and evocative. It made me want to learn more and share new words with her. Now that I am older, my mom and I appreciate French music and films.
(Danica, daughter of Marilyn and Robert)

When the kids were younger, I learned to speak French with them. As they got older, their French got way better than mine, but I kept at it at my own pace.
(Sieg, father of Jolène and Kelly)

My dad is the one who showed me to appreciate my French culture. Our tradition was to go out for dinner where service was available in French. Dad would make a point of learning a few new French words every time. He still orders in French whenever he can.
(David, son of Steve and Thérèse)

Going with my son to parent-teacher evenings is a must for me. At the start of the meeting, the teachers will speak English, but I'll insist they speak French. I can understand quite a bit. Then I'll give my son a nudge so that he knows it's important he hears his teacher's comments in French.
(Brad, father of Kevin)



© What simple things do you do to show you value French language and culture?

Talking about what really matters

6

It is important to have regular talks about the things that are really important to you. Take time to discuss the enormous opportunities associated with having two cultures. Share the hopes you have when it comes to building pride in French culture and language.

My mother is European and she has a different way of talking about language and culture. One day, my French friends and I were speaking English. Well... my mother doesn't preach, she tells stories. She talked about when she was young and how she also loved American pop culture... and how she also learned to love her culture and its richness. I realize now that it was important to hear her talk about what makes us who we are.
(Ella, daughter of Sofia)

Maybe the best thing I can do is to tell my kids how proud I am that they attend a French school and have French culture. I am proud of my French family and feel richer for it! .
(John, father of Nathalie, Joel and Alex)

I was in the hospital with our first born when we decided that our kids would speak French. My husband spoke French to them all the time. And I did what I had to do. I learned. I asked for support. I asked questions. We had many talks about French with the kids. Sure, it took some work and commitment, but everything worthwhile in life comes with a price. Now, they are learning a third language.
(Marilyn, mother of Danica and François)

After my parents split up, my dad made a point of telling us to keep speaking French among ourselves at home. French is not his first language. I was kind of shocked. It showed me that he cared about us keeping our French culture.
(Jenna, daughter of Mel)



© What do you value in the French language and culture?

Speak French? What for?

It is quite normal for teenagers to ask *why?* and *what for?* We all need to ask questions and hear other people's experiences with French language and culture as part of their lives. Then we can find our own answers.

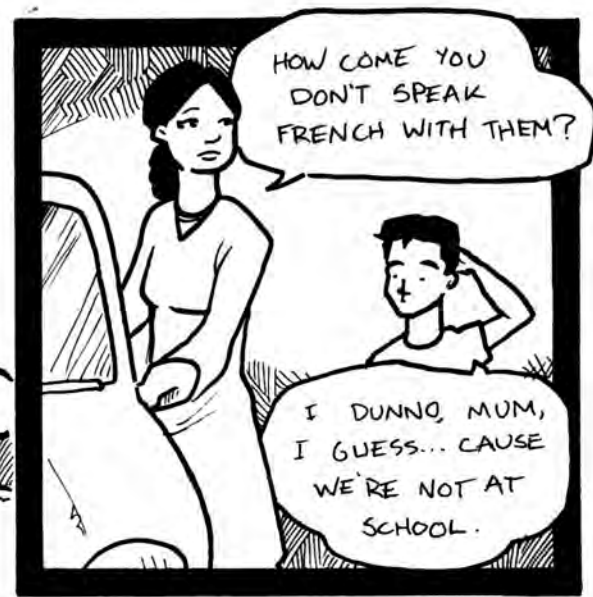
I say French is the language of cool people: Lady Gaga, Feist, the Beatles! The songs are greater when you understand the French blurbs that most people can't.
(Ben, father of Jannie and Justin)

The French language, especially in Canada, is a super career builder. It also gives me more options with regards to my education and allows me to meet tons of hip people.
(Stéphanie, daughter of Benoît and Misty)

In Europe, people have no qualms about speaking at least three languages. I don't see why we have so much trouble with two in Canada.
(Claude, father of Eric)

All this talk about learning French to help you find a better job is all right. But it is Sooo much more than that, it is about having more ways to express yourself and about understanding different ways of seeing the world. For example: The French equivalent of the expression "killing time" is "flâner", which, by definition, is strolling around without hurry, surrendering to what a moment has to offer. Take your pick!
(Lydia, mother of Brigitte)

I grew up playing sports in an English-dominated community. Francophones are always the first to become good friends on a team because of the extra language they share. It is also great for yelling out game plans that your opponents can't understand.
(Eric, son of Steve and Lise)



© What aspects of your life do you experience in French?

Home is where French is

10

If home is where the heart is, your goal is to create an environment where French is natural and a source of pride. There are everyday things you can do to make speaking French second nature to all at home.

My English-speaking father is the one who will set things straight especially if he hears us answer in English to my mom or start speaking Frenglish. He'll yell out: « OH NO YOU DON'T, NOT IN THIS HOUSEHOLD! »
(Cedric, son of Kevin and Celeste)

Speaking a language is not enough to identify with a culture. Our teens need to be living at least part of their significant experiences at home in French, so that French becomes part of who they are and how they express themselves.
(Lisette, mother of Michelle and Thomas)

I am angry at my parents for speaking to each other in English all the time even though they want us to speak French. Dad says it's because he feels more comfortable in English. Well, if he wanted me to feel comfortable speaking my first language - which was also his - wouldn't we have been better off making a habit of speaking French at home?
(Alain, son of Hank and Aimée)

I don't understand why Francophones would not want to speak French to their children. I have to work hard to learn it.
(Lesley, mother of Derrick)



© What do you do that makes your family comfortable with the French language?

Creating your own traditions

12

For French to be a natural part of your everyday life, you need to associate French with fun, celebration, laughter and sharing. Traditions, routines and habits in your home will help French become a language of the heart.

At our house, suppertime is French time. My husband starts off the conversation by asking the kids what they learned that day—in French. It is small things like this that get the kids, and their parents, thinking and articulating their thoughts in French. If you do just a little bit every day...

(Misty, mother of Stéphanie and Kyle)

Weekly family activities are what I remember best. Going to Franco-Fun Volleyball Night, for example, is where I met a bunch of friends and other people to play and have fun with. They are my community.

(Paul, son of Robert)

We have always tried to have fun with French in my family. The kids nicknamed me FrancoPhil. We invented games that we play in French—of course they have an edge. To this day, in the pool, the kids don't play Marco Polo, they play Franco Polo.

(Phil, father of Jonathan, Angélique and Julien)

When making travel plans, we choose a country or a region in Canada where French is spoken. The kids are so much better than us at surfing the Net to help us choose our destination. Travelling and meeting people is the best way for me to learn the language and better understand the culture. My son has become my interpreter and met new Francophone friends he keeps in touch with.

(Keith, father of Chantal and Richard)



© What traditions, habits or routines could you experience in French in your home?

French culture on the menu

14

If we want to feel like Francophones, we need to have modern-day cultural experiences in French. Our imagination and language are shaped by all that we surround ourselves with, especially media, arts, music, books, etc. To help us equally build French and English, we need to find opportunities to access French culture in many forms.

French music CDs in my Christmas stocking? Sure, I'll give them a listen...
(Kayla, daughter of Marie-Anne and James)

I used to hate watching movies in French. The lipsync was so distracting. Since we've started watching REAL French films in school, I am starting to get into them more and more. They aren't like the American ones. They have their own humor, they are very different visually. I like them.
(Paul, son of Robert)

I try to lead by example and regularly watch a French movie with the family. French movies are so different from the mainstream American movies. And there are just no excuses: subtitles are a charm.
(Gil, father of Jonas, Bailey, Cameron and Cathie)

When the kids were younger, I thought culture was le réveillon at Christmas or eating croissants. Then I was transferred for work and we lived in a French-speaking country for a few years. That's when it hit me: if we want our kids to actually FEEL like Francophones, we must expose them to French contemporary culture. Now, we've made sure that the kids can experience their culture as often as possible through cds, shows, dance club, improvisation and social activities in French. What would have happened if I hadn't had this opportunity?
(Wayne, father of Hunter and Mark)



© What makes you want to be 'part of it'?

Making the right decisions

16

Building a sense of values helps you face not only the challenges of building a French identity, but all choices you make in life.

My parents judge me without trying to understand what's really going on in my life, or in my head... If they hear me speak English with my Francophone friends, they make their regular speech, but never listen to what I have to say.
(Marc, son of Gilles and Claudine)

There are so many things we leave to chance with our children. They say kids learn by osmosis...! I don't think values and culture should be one of them. I am so glad we have been having regular talks with our teens about how valuable it is to have French culture and language. Now that our son is in a serious relationship with a wonderful girl in immersion school, it is important that we talk about the near future: When it comes to language and culture, what choices are they making now that will affect their future?
(Keith, father of Chantal and Richard)

It's my job as a parent to show my children to base their decisions on their values. Making the right choice for themselves, whether it is about language and identity or about other choices in life, means they need to know what they want and find ways to get it.
(Conrad, father of Michel and Jasmine)

My father sat down with me to help me find MY reasons to be part of the French community. It showed me that he trusted me since he was letting me make my own choices. How awesome that parents can guide us without having to tell us what to do!
(Janelle, daughter of Steve and Thérèse)



© When it comes to French language, in what situations can parents help their teens make the right decision?

Choosing a school

18

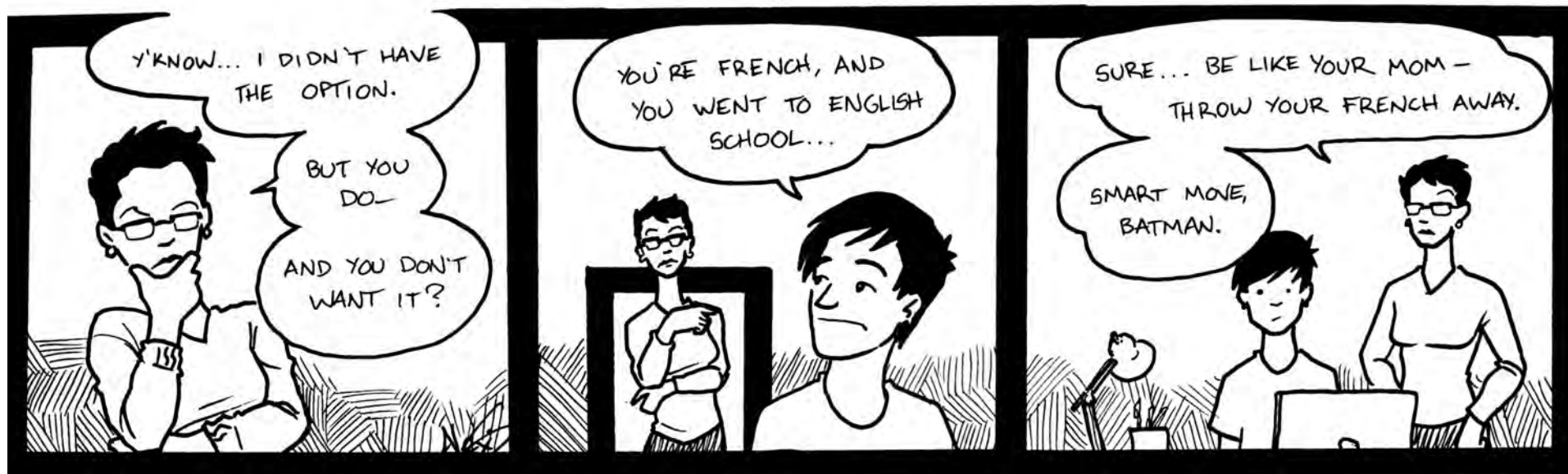
In an environment where English is the dominant language, choosing a Francophone high school is the best way to maintain gains in French and build on them. School is also a key place where youth can build culture and meet other teens and adults who speak and live in French.

When it was time to pick a high school, I wanted to go to an English school. My parents sent me to a full-out Francophone school. I thought they just wanted to impose it on me. In the end, they were right. I hadn't stopped for one minute to think that I might end up being really happy that they sent me there. They just wanted what was best for me.
(Zachary, son of Dan and Julie)

My job is to reassure my parents that we are making the right choices. It is well known that learning two or more languages activates different parts of the brain. In French school, the kids have the potential to be strong in both French and English AND build ties to both of their cultures.
(Beverly, mother of Alexandre and Jessica)

My oldest daughter graduated from the French school system and is now in university. I am relieved to know that she has had no trouble adjusting to studying sciences in English.
(Ken, father of Sylvie)

My three best friends went to an English school. When my dad told me that I couldn't follow them, I thought I would die... But after merely a month or two, I felt completely at home in my Francophone high school. Man, when you're in Grade 7, you don't know what's best for you. You NEED parents to guide you!
(Stéphanie, daughter of Jean-Claude)



© What questions would you ask the French high school principal to help you choose the right school? Parents? Students?

Dealing with social pressures

20

The need to please, to be accepted and to belong... so many social pressures that can spark discussions about where French fits in your everyday life.

I must admit I have set opinions on the respect my teens should have for their French culture. I am trying to be more open-minded and have a heart-to-heart talk with them about it. It helps me better understand the reality of being French in school and especially socially. Walk a mile in their shoes, I suppose. I find he and I both have a better understanding of what we want when it comes to building his French identity.

(Michelle, mother of Sean)

For me, when your children's friends are around, you need to be yourself without compromising your principles. I'll speak French with them and ask about their families, their activities. The very least I can do is to say "bonjour", "merci", "à la prochaine" and to speak French with my children.

(Conrad, father of Michel and Jasmine)

There are a few times when my mom came downstairs and told me and my friends to speak French. Sooo embarrassing! I wished she hadn't done it in front of my friends.

(Joselle, daughter of Patricia)

Often, my sister and I will alternate languages, speak Frenglish, I guess. My parents have warned us though about Frenglish not being an actual language... They try to keep it light when they reinforce that we need to be good in both languages. They encourage us to speak one at a time and speak French as often as possible so it stays natural.

(Ella, daughter of Judith and Harry)



- © In what situations did you feel compelled to speak English even though you had the opportunity to speak French? How did you feel? What did you want for yourself in this situation?

Moments that change one's life

22

Teens across the country agree that there are magical events during those high school years that work as a “switch” in their lives, igniting a passion for or a tie with their French language and culture. It's important to participate in all kinds of activities, training and events in French so that you can find your special ‘French connection’.

I find my kids have so many opportunities in French school to participate in student exchanges, extracurricular cultural activities and sports, and leadership training. Of course I'll drive them! It is the least I can do to make these experiences happen. They need positive social experiences in French. It's important for them to also see how widespread the Francophonie actually is. My wife and I try to keep informed about programs and events. The school is also very helpful in keeping families informed.

(Ben, father of Jannie and Justin)

When I was younger, my French community would organize an annual celebration for the père Noël, the real Santa who spoke French. Now, of course, I don't believe anymore but I like to be part of it. It's still a matter of tradition and the whole thing started so the Francophone community could celebrate in French.

(Allan, son of Beth and Gilbert)

Jeux de la francophonie / Francophone games: where I met my best friends that live all over the country. It rocks! Funny...it is so much more natural for me to chat in French with them than with my other friends.

(Paul, son of Robert)

My 14-year-old daughter returned from French leadership camp completely transformed. She raved about her new friends from all over, about the super Francophone music and about her desire to participate again so she could be among kids “happy to be Francophone”. This was THE experience that showed her how French is important to her... They're moments that strike you like lightning.

(Paulette, mother of Karine and Malika)



© Talk about life-changing experiences where you gained confidence, energy and pride as a Francophone.

Heroes and role models

24

There are “champions” of the Francophonie who will inspire you. They are those who help you appreciate how valuable your French culture really is.

The best role models? I think it is those people who are passionate about their heritage and the treasures and stories of their culture. Age, culture and creed are not as important as the passion and the strong identity they express.

(Nicolai, father of Yannik and Sophie)

Those who can have a positive influence on our youth are the young adults who still know what it is like to grow up in French... and maybe with two or three cultures! My teens talk about the local Francophone athletes they met. They are role models for their strength of character, for their dedication to what they do, and for making French a part of their daily lives.

(Charles, father of Kyle and Philip)

I discovered French music with Jean Leloup and Renaud. Sure, the melodies are good, but the lyrics! Sooo cool, it's poetry and music combined. How did music help my French? First, my pronunciation, my accent – much better. Second, I owe Jean Leloup for most of my vocabulary.

(Stéphanie, daughter of Jean-Claude)

My buddies speak English even if they know how to speak French. It's hard for me to be different. What was good for me was that I found role models: just cool, inspiring, dedicated guys for whom speaking French comes just as naturally as breathing.

(Janelle, daughter of Steve and Thérèse)

My parents could talk to me about speaking French until they were blue in the face, it was during high school that I finally understood that I wanted to have a strong French identity. What flicked the cultural switch for me? Meeting other teens taking part in French youth activities where I felt alive and I belonged.

(Meaghan, daughter of Colette and Kevin)



© What are the things you do that make your family proud of you for valuing French language and culture?

Fitting in as a non-Francophone

You are the parent of a Francophone teen and that makes you a member of the Francophonie. All members have a role to play in making your large French family vibrant and attractive. Parents and teens alike have a special contribution to make, large or small.

I really didn't expect to be hired at the municipal pool for a summer job. But I was hired because of my French. The manager said that more people in the community were asking for swimming lessons in French. I remembered my mother asking for French lessons when I was small, and now it was up to me to deliver the goods!

(Kristian, son of Gisèle and Bruce)

I thought of putting together a calendar of French events for the community. I'm Anglophone and I'm into building Web sites. Now that the site is up, people send me the information in French, or my teenage daughters help me translate and proofread for quality. It's a good project to do together and I'm happy to be helpful.

(Carla, mother of Lethia and Zoé)

The first time my volleyball team had its picture in the weekly French newspaper, my father bought 30 copies and sent them out to the whole family.

(Allan, son of Beth and Gilbert)

I am grateful to be welcomed as a member of the school committee. But by all means, meetings need to be held in French. That's why we are here! I'll ask questions, participate where I can. I'll sell tickets and set up tables! My part is to help make things work for the school and that's in French, s'il vous plait!

(Nicolai, father of Yannik and Sophie)

Who wouldn't be proud to be part of a wonderful culture that is so welcoming, they let an old unilingual schmuk like me be part of it. I pitch in at school events when I can. I don't mind getting up at six to flip French crêpes! I manage with the French I have and I am not worried. If I don't understand, there are about 400 kids who are happy to interpret for me. They love it. Gives them a reason to be bilingual.

(Ken, father of Sylvie)



© What simple actions do you take to help make French more dynamic in your environment?

Opening up to French

To make French part of your identity, it needs to be a language you can speak just as naturally outside the home. There are many opportunities for you and your family to be able to speak French in social and community activities.

Learning French in class has changed the way I see my children's culture. I relate more to the cultural aspects in the community. I have learned language skills and also so much about French-speaking Canadians. I didn't know there were so many people outside Québec who spoke French!
(Keith, father of Chantal and Richard)

I realized that I took it for granted that I needed to speak English everywhere I went. Then at the very least I decided to say "bonjour!" and "merci!"... just to let people know that I speak French.
(Amielle, daughter of Glenn and Denise)

I participated regularly in Francofun Fridays during my years in junior high and high school. The club was organized for teens by the older kids and adults. We had a blast playing sports and games, we had movie nights, cooking lessons... and to me it was all pretty natural that all of it took place in French.
(Louis-Philippe, son of Mandy and Gérald)

I would like Francophones to understand that if we want bilingualism to work, they need to speak French so much more. Lâche pas la patate! Please speak French more often to us.
(Joanna, mother of Catherine and Paul)

Francophones could ask for services in French more often. It's not so hard. You say bonjour and you'll find out who speaks French. My daughter has started doing it.
(Rita, mother of Jenny)



© What opportunities do you have to promote French language and culture?

Dreaming big for the future

30

After high school, what place will French have in teenagers' lives? Will you want your teen to thrive in both cultures? What dreams, plans, choices do you have today that will help make that happen? These are questions that will help you aim high and make choices NOW that can influence the outcome.

I dream that my grand-children will sing together in French.
(Marcelle, mother of Jennifer and Robert)

I dream of setting up a business that is environmentally friendly and French friendly!
(Janelle, daughter of Steve and Thérèse)

I dream of working in a Canadian embassy in a foreign country.
(Stéphanie, daughter of Jean-Claude)

I dream that our children will see, feel, taste and hear how more vibrant, compassionate and creative human beings they are because of their strong ties to their French and English cultures.
(Lydia, mother of Mireille and Daniel)

I dream that my kids will have as much support from the community as I had.
(Paul, son of Robert)

I dream of teaching French to as many people as possible.
(Meaghan, daughter of Colette and Kevin)

I dream of backpacking through Europe.
(Renée-Claude, daughter of Lucille and Warren)



© What actions can you take today to make sure French has a special place throughout your life?

Going a little further

32

When you are the parent of an adolescent, your role is to be a coach for your child in his quest to discover the world. This is even truer for the parent of a youth in the process of figuring out his own identity as a Francophone.

Being a teenager isn't always easy! The Francophone teen who lives in a region where the English language is dominant in several areas of activity needs to make his way through adolescence while figuring out what place he'll want to give his Francophone identity.

"I want the cultures of all lands to be blown about my house as freely as possible. But I refuse to be blown off my feet by any."
— Ghandi

You and your spouse have decided that you want your child to be highly skilled in French and in English. You are determined that he or she will develop a strong sense of belonging to both Francophone and Anglophone communities. This booklet is designed to help you identify courses of action that will help you support your teen in making choices that respect his French heritage and give great importance to the French language in his life.

Study on the use of the French language in families

A recent study conducted by the Canadian Teachers' Federation on youth in Francophone high schools in minority setting reveals the declining use of the French language in families. Did you know that young Francophones are more likely to speak French with their grand-parents than with their parents? That they speak French even less frequently with their siblings and their friends?

The following question then arises: What can we hope for the next generation? What place shall we ensure for French in our families in the near future? Is it time to sit down and consider new courses of action for your family?

Dreaming big, acting differently

Recent findings on young Francophones in Canada lead us to think and act differently as parents hoping that French is an important part in the lives of our teens. To act differently is to understand that your teen's reality requires new solutions. To act differently is to show off the richness of all cultures that make up your teen's identity. It is allowing your teen to find the "switch" that will turn on the circuits connecting all parts of his French identity, circuits linking his heart and his roots. It is your role to engage in a dialogue with your teen so that together you can find the best solutions for your family. Acting differently is dreaming big WITH your teenagers.

Dream Big Through Teen Years: a booklet for parents and their teens

Dream Big Through Teen Years, the third booklet in a series of identity-building guides, is intended for parents and their teens attending French-language schools in Canada. The purpose of these guides is to provide practical ideas and courses of action that will help ensure that French holds an important place within the home.

Dream Big Little by Little, the first guide in the series, was developed for parents of children aged between 0 and 5, whereas *Dream Big, It's Elementary!* is meant for parents of students aged between 6 and 12.

Bibliography

ALLARD, R., C. ESSIEMBRE and S. ARSENEAU. "The values and choices of exogamous couples" (translation), in TAYLOR, G., *ConnEXions*, 2004, p. 16-21. Publication for exogamous families, Edmonton, Alberta, Fédération des parents francophones de l'Alberta, 2004. [www.fpfa.ab.ca].

ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE. *Cadre d'orientation en construction identitaire*, Québec, ACELF, 2006.

BUORS, Paule, and François LENTZ. « Apprendre en français en milieu franco minoritaire au Canada : langue, sens et identité », *La lettre, L'enseignement du français dans les différents contextes linguistiques et sociolinguistiques*, Association internationale de recherche en didactique du français, 2006, no. 38-1.

DALLAIRE, Christine, and Josianne ROMA. « Entre la langue et la culture, l'identité francophone des jeunes en milieu minoritaire au Canada », in ALLARD, Réal, *Actes du colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire : bilan et perspectives*, Québec and Moncton, Association canadienne d'éducation de langue française and Centre de recherche et de développement de l'éducation, 2003, p. 30-46.

DALLEY, Phyllis. « Héritiers des mariages mixtes : possibilités identitaires », *Éducation et francophonie*, Québec, Association canadienne de l'éducation de langue française, [Online], 2006, vol. XXXIV, no. 1. [http://www.acef.ca/c/revue/pdf/XXXIV_1_082.pdf].

CANADIAN TEACHERS' FEDERATION. *L'appropriation culturelle des jeunes à l'école secondaire francophone en milieu minoritaire*, Ottawa, CTF, 2009.

TAYLOR, Glen. *Fusion-I'm with you 2: Raising a bilingual child in a two-language household*, Edmonton, Alberta, Glen Taylor, 2007.



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
Canadian Teachers' Federation



La Commission nationale
des parents francophones



ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

VOIR GRAND

À L'ADOLESCENCE



Trousse d'animation

Direction générale :	Ronald Boudreau, FCE
Recherche et rédaction :	Natalie Labossière, Productions Spontanum
Révision linguistique :	Jo-Ann Gallant, FCE Marie-Caroline Uhel, FCE
Éléments graphiques :	Alexis Flower
Mise en page :	Jo-Ann Gallant, FCE Nathalie Hardy, FCE
Production :	FCE

Dans le présent guide, le masculin a été utilisé pour faciliter la lecture du texte, mais il est entendu qu'il comprend aussi le féminin.

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal : 2010
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-923737-17-1

Imprimé au Canada
Tous droits réservés

Canada Ce projet a reçu un appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien.

Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)

268, rue Marie-de-l'Incarnation
Québec (Québec) G1N 3G4
Téléphone : 418-681-4661
Fax : 418-681-3389
www.acelf.ca

Commission nationale des parents francophones (CNPf)

Place de la francophonie
450, rue Rideau, bureau 402
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4
Téléphone : 613-288-0958
Fax : 613-562-3995
www.cnpf.ca

Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE)

2490, promenade Don Reid
Ottawa (Ontario) K1H 1E1
Téléphone : 613-232-1505
Fax : 613-232-1886
www.ctf-fce.ca

ANIMER LA DISCUSSION ENTRE LES ADOS ET LEURS PARENTS

Vous avez en main un outil qui a pour but de vous aider à animer des échanges sur la question de la langue et de la culture françaises et de l'identité francophone avec les ados francophones et leurs parents.

Ces ados sont des élèves inscrits à l'école secondaire de langue française ou qui explorent la possibilité de la fréquenter. Leurs parents sont des francophones ou des anglophones faisant partie de couples exogames.

Avec les parents comme partenaires essentiels, vous accompagnerez ces ados dans la prise en charge de leur construction identitaire. Les interventions visant la construction de l'identité francophone dans le cadre scolaire doivent notamment permettre aux ados de prendre conscience des choix et des enjeux qui les concernent personnellement, mais qui touchent aussi leur communauté francophone. Le présent outil vous aidera à créer des occasions de déclencher un dialogue sur la place du français dans la vie quotidienne en milieu linguistique minoritaire afin que les jeunes adhèrent à ce principe.



But du guide *Voir grand à l'adolescence* : encourager le dialogue dans les familles

Voir grand à l'adolescence a été conçu pour stimuler l'échange chez les ados et leurs parents. Ce guide veut créer un échange spontané dans un contexte familial; par exemple, entre un parent et son jeune après le repas ou encore avec son ado et ses amis au cours d'une soirée de jeu. La discussion peut être brève et ne toucher qu'à une seule thématique, ou peut s'étendre sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois. L'important, c'est que le dialogue fasse partie du quotidien.

Objectif de l'animation : présenter le guide

D'abord, il s'agit d'amener des ados et des parents à voir le guide *Voir grand à l'adolescence* comme un outil convivial dont ils pourront se servir chez eux pour déclencher des échanges sur la place du français dans leur vie quotidienne, familiale et communautaire. Il s'agit ensuite d'offrir un encadrement propice à la réflexion et à l'échange sur la place du français dans la vie et dans les choix d'avenir afin de mieux saisir la portée de ces derniers.

Les participants doivent prendre conscience de leur vécu et avoir l'occasion d'exprimer leurs questions et leurs préoccupations. Il ne s'agit pas d'apporter des solutions toutes faites aux personnes participantes, mais de permettre à chacun et à chacune de bâtir ses opinions, de consolider ses valeurs, de mieux se connaître et de *voir grand* pour son avenir ou pour l'avenir de ses enfants.

Trois trames d'animation proposées

La présente trousse propose des pistes d'exploitation du guide *Voir grand à l'adolescence*, sans oublier sa version anglaise *Dream Big Through Teen Years*, à partir de trois trames d'animation types et fournit des outils de soutien électroniques.

Trois groupes ont été ciblés :

- **des groupes d'ados**, lors d'un rassemblement jeunesse ou dans le cadre d'un cours à l'école secondaire^{*} ;
- **des parents**, dans le cadre d'un rassemblement de parents;
- **des ados et des parents ensemble**, réunis pour explorer le guide *Voir grand à l'adolescence*.

* Bien que *Voir grand à l'adolescence* ait été conçu pour l'ensemble des élèves du cycle secondaire, il est recommandé d'intégrer des discussions sur la construction de l'identité francophone au cours de la 8^e année afin que les choix et les décisions soient influencés de façon positive dès les premières années du secondaire.

Que contient cette trousse d'animation?

- Une série de pistes d'exploitation pour chacun des trois groupes visés.
- Un fichier PowerPoint contenant des bédés et des citations de *Voir grand à l'adolescence en français* à utiliser pour animer un groupe habitué à discuter dans cette langue.
- Un fichier PowerPoint contenant des bédés et des citations de *Dream Big Through Teen Years en anglais* à utiliser pour animer un groupe de parents anglophones ou appartenant aux deux groupes linguistiques.

Quelles autres utilisations pourrait-on faire du guide?

Plus grande sera la variété d'intervenants qui pourront mettre à profit le guide *Voir grand / Dream Big*, meilleures seront les chances que cet outil sera utilisé dans des contextes variés :

- Publication d'une bédé dans le bulletin mensuel de l'école destiné aux parents ou dans le journal de l'école
- Rencontres diverses organisées avec les parents par les intervenants du conseil scolaire et de l'école
- Rencontre d'un membre du personnel enseignant avec les parents des élèves de sa classe
- Échanges avec des groupes de grands-parents qui souhaitent appuyer leurs enfants et leurs petits-enfants
- Rencontre avec des parents et leur ado au sujet de stratégies visant à appuyer l'utilisation de la langue française à l'école et à la maison
- Atelier avec le personnel enseignant et les autres intervenants qui travaillent à l'école



CONSEILS D'ANIMATION

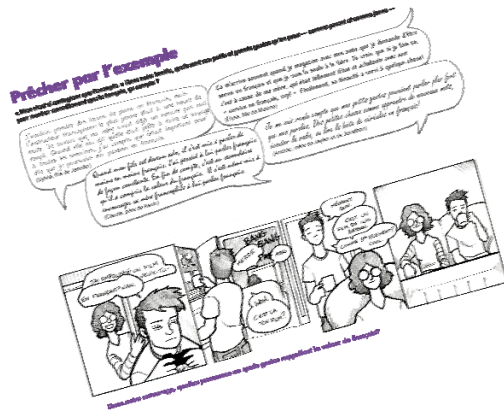
Vous connaissez votre public!

Vous êtes la personne la mieux placée pour choisir parmi les pistes d'animation qui vous sont proposées celle qui vous convient le mieux. Selon le profil des personnes participantes que vous prévoyez rencontrer, sélectionnez les ressources qui sont mises à votre disposition dans cette trousse pour répondre le mieux possible à leurs besoins.

L'importance d'un climat d'ouverture et de respect

Une discussion avec les ados et les parents autour de la place de la langue et de la culture françaises dans la vie et les choix d'avenir doit se faire dans un climat d'ouverture et de respect en tenant compte de la grande diversité des réalités familiales et linguistiques au Canada.

Invitez les personnes participantes à exprimer leurs réactions et leurs opinions et à recevoir le point de vue des autres en tenant compte de cette diversité qui, on le sait, se manifestera à plusieurs niveaux dans le groupe. Entendez-vous au départ pour avoir une discussion franche et ouverte. Il faut que tous se sentent à l'aise d'exprimer leurs opinions sur des sujets sensibles qui touchent des valeurs familiales.



Des bédés et des citations pour déclencher la discussion

Les pistes proposées misent sur des bandes dessinées et des citations tirées directement de *Voir grand à l'adolescence*. Il s'agira avant tout de stimuler des réactions à celles-ci en demandant aux personnes participantes de les lire et de partager leurs premières impressions. À cette fin, une question ouverte est fournie pour chaque thématique. La discussion qui s'ensuivra mettra en lumière les préoccupations et les aspirations des participants. Il ne s'agit pas de trouver UNE SEULE bonne réponse, mais bien les réponses les plus authentiques, celles qui feront avancer la réflexion et la prise en charge des ados et des parents.

Les bédés sont conçues pour provoquer des réactions diverses et pour déclencher un dialogue. Certaines sont clairement humoristiques, alors que d'autres peuvent être plus provocantes. Les personnes participantes peuvent être d'accord ou non avec ce que suggère la bédé.

Les citations proviennent d'ados et d'adultes d'un peu partout au Canada. Tout comme les bédés, elles reflètent une réalité et une perspective sur une thématique particulière. La discussion pourrait être déclenchée simplement en demandant aux personnes participantes si elles s'identifient ou non à la réalité présentée.

AVANT LA RENCONTRE

❶ Lisez attentivement le guide *Voir grand / Dream Big*

Afin de vous familiariser avec les thématiques proposées et le format convivial et ouvert du guide, il vous faut d'abord le lire en notant et en retenant ce qui est le plus susceptible d'intéresser votre groupe. Au début du livret se trouvent des informations qui vous permettront de faire une mise en contexte des bédés et des citations présentées.

Voici quelques points importants qui vous guideront dans votre lecture et vous aideront à mieux vous préparer à animer une rencontre :

- Notez bien les éléments qui vous ont permis de mieux comprendre le concept de construction identitaire : ce sont ces passages du guide que vous voudrez présenter à votre auditoire puisqu'ils vous ont interpellé davantage.
- Pensez aux participants de votre groupe et notez les thématiques ou les éléments qui seraient les plus susceptibles de capter leur attention et de susciter chez eux une réaction, une opinion, une préoccupation.
- Ciblez des thèmes ou des pages qui vont permettre aux participants ados et adultes de bien comprendre les choix à faire par rapport à leur identité francophone, en tenant compte des enjeux personnels, familiaux et communautaires. Plus les ados, leurs parents et l'école travaillent ensemble à la construction identitaire, plus l'expérience de vivre en français est porteuse de sens pour les ados.

Le livret comporte une partie en français (*Voir grand à l'adolescence*) et une partie en anglais (*Dream Big Through Teen Years*). Bien que ces deux parties traitent des mêmes thèmes, elles le font d'une perspective différente. **Il ne s'agit donc pas d'une simple traduction.** Il est important de vous approprier également le contenu de la partie anglaise du guide.

❷ Songez au profil des ados et des parents de votre communauté

Lors de la planification d'une rencontre, il est essentiel que toutes les personnes participantes se sentent incluses et à l'aise d'exprimer leurs craintes et leurs opinions. Plusieurs facteurs peuvent influencer le contexte des discussions et vous amener à modifier le déroulement des activités prévues :

- Les ados / les parents de votre communauté sont-ils déjà engagés dans une démarche de construction identitaire?
- Les rencontres avec les parents attirent-elles une clientèle homogène ou hétérogène sur le plan linguistique?
- Votre communauté présente-t-elle des caractéristiques culturelles ou ethniques dont vous devrez tenir compte?
- Le groupe de parents comportera-t-il des familles monoparentales ou reconstituées?
- Votre établissement a-t-il déjà une politique sur le fonctionnement des réunions et sur les pratiques linguistiques à privilégier?

L'étude que vous ferez du profil des personnes participantes vous permettra de choisir les éléments visuels appropriés dans les diapos PowerPoint qui vous sont fournies pour appuyer l'animation.

Choisissez des bédés et des citations en français lorsque vous vous adressez à un groupe d'ados, à un groupe de parents francophones ou à un groupe de parents habitués à recevoir des informations en français seulement.

Choisissez des bédés et des citations en anglais pour stimuler la discussion dans un groupe de parents anglophones.

③ Précisez vos intentions

Nous vous proposons de tenir compte de points bien précis afin de mieux animer la discussion et de sensibiliser les personnes participantes à la construction identitaire.

- Le guide et la rencontre pour l'explorer ont pour but de permettre à chacun de bâtir ses opinions, d'examiner ses valeurs, de mieux se connaître, et ainsi de mieux envisager la place du français dans son avenir ou l'avenir de ses enfants.
- L'adolescence est un stade de la vie où chaque individu apprend à prendre conscience de ses choix, à prendre des décisions qui correspondent à ses valeurs et à prendre sa place dans son milieu. C'est l'âge où l'on apprend que ses choix et ses actions ont des répercussions sur sa famille et son milieu.
- En ce qui concerne la construction de l'identité francophone, le rôle du parent est d'accompagner son enfant dans sa réflexion et sa prise en charge de sa construction identitaire.
- Chaque parent a un rôle à jouer dans la construction identitaire. Le parent francophone peut transmettre sa culture et ses expériences connexes; le parent anglophone peut communiquer son appui et souligner l'importance qu'il accorde au français, sans négliger sa culture et sa langue à lui.
- Avant la fin de la rencontre, veillez à ce que chaque personne ait eu l'occasion de s'exprimer sur les thématiques choisies et de déterminer des stratégies concrètes pouvant l'aider à faire des choix basés sur ses valeurs et ses aspirations. Ainsi, au fil des réflexions et des échanges, l'ado sera plus en mesure de comprendre sa place dans la francophonie et le rôle qu'il peut choisir d'y jouer. Le parent, quant à lui, se sentira davantage outillé pour appuyer son ado dans sa démarche identitaire.

④ Choisissez la trame d'animation la plus appropriée et adaptez-la à vos besoins

Vous trouverez dans la prochaine section des suggestions d'animation que vous pourrez adapter à vos besoins et aux caractéristiques des ados et des parents de votre communauté. En la consultant, notez les modifications ou les améliorations que vous pourriez y apporter afin que votre intervention profite le plus possible aux personnes participantes. Plus vous ferez des liens avec le vécu et la réalité de la communauté, plus les participants se sentiront à l'aise.

⑤ Choisissez les bédés et les citations qui déclencheront les meilleurs échanges

La trousse d'animation fournit l'ensemble des bédés et des citations de *Voir grand à l'adolescence* sous forme électronique. Vous trouverez un fichier de format PowerPoint dans lequel chaque bédé et citation vous est présentée séparément. Elles sont regroupées par thématique, comme dans le guide, et la table des matières vous permet de vous rendre directement à l'élément du livret que vous souhaitez présenter. À vous de sélectionner les bédés et les citations que vous désirez présenter dans le cadre de votre séance d'animation en créant votre propre fichier PowerPoint ou en naviguant dans les fichiers qui vous sont fournis.

⑥ Préparez le matériel nécessaire

Assurez-vous d'avoir un nombre suffisant d'exemplaires à remettre aux personnes participantes pendant la rencontre. Il est important que chaque participant ait un exemplaire du guide *Voir grand à l'adolescence / Dream Big Through Teen Years* en sa possession afin de continuer à l'explorer et à l'exploiter chez soi.

Prévoyez l'installation du matériel nécessaire à la présentation visuelle électronique PowerPoint : ordinateur, projecteur, écran, rallonge, etc.



Trames d'animation

Trois trames d'animation vous sont proposées dans le but de vous inspirer. Elles visent :

- **des groupes d'ados**, lors d'un rassemblement jeunesse ou dans le cadre d'un cours à l'école secondaire;
- **des parents**, dans le cadre d'un rassemblement de parents;
- **des ados et des parents ensemble**, réunis pour explorer le guide *Voir grand à l'adolescence*.



A. ANIMER LE DIALOGUE ENTRE ADOS

La présente section s'adresse à tout intervenant qui travaille auprès des ados et qui veut susciter chez ces derniers une réflexion sur la place du français dans leur vie familiale et dans l'avenir. Vous oeuvrez dans un mouvement jeunesse ou un organisme communautaire, ou encore vous êtes membre du personnel enseignant d'une école de langue française? Les pistes qui suivent vous aideront à préparer une rencontre productive.

Dans quels contextes cet exercice d'échange entre ados peut-il avoir lieu?

Des échanges entre ados sur les questions d'identité francophone peuvent se dérouler dans une variété de contextes :

- Discussions régulières dans le cadre d'un cours
- Formation en leadership
- Rassemblement jeunesse
- Camp ou séjour en groupe
- Forum avec des élèves qui persistent à ne pas parler français
- Discussion visant à amener les ados à réfléchir sur leur choix d'école
- Situation qui déclenche une discussion sur des questions de langue, de culture et d'identité qui surgissent en classe

Pistes d'animation suggérées

Introduction : Énoncez l'intention de la discussion

Inspirez-vous de ce qui suit pour préparer les participants à la discussion :

La discussion a pour but de vous amener à exprimer vos opinions sur la langue et la culture françaises. C'est une occasion d'en parler, de discuter de la vie en français dans un milieu où l'anglais est prédominant. Y avez-vous déjà réfléchi?

Profitez-en pour mieux vous connaître. Comme adulte, on souhaite que chacun puisse préciser la place qu'il choisira de faire au français dans sa vie actuelle et dans son avenir.

Avant la fin de la séance, chacun est invité à trouver une ou des stratégies qui pourront l'aider à mieux se connaître et connaître ses valeurs, à être mieux informé pour faire des choix basés sur ce qui est important pour lui. Ultimement, il est à souhaiter que chacun en vienne à comprendre quelle place il voudra prendre dans la francophonie.

Activités d'animation

Vous pouvez suivre les pistes d'animation proposées dans l'ordre donné ou sélectionner celles qui conviennent le mieux à votre contexte.

❶ Engagez le dialogue

En vous servant d'un projecteur et d'un écran, projetez une bédé ou une citation afin de faire réagir les participants. Pour lancer l'échange, choisissez une des pistes suivantes :

Lancer l'échange avec la question de déclenchement : Référez-vous au guide *Voir grand à l'adolescence* pour repérer les questions associées à chaque thématique. Dans la présentation visuelle qui accompagne la trousse, un clic de la souris fera apparaître cette question sur chaque diapo.

Autres questions de déclenchement possibles :

- *Quel personnage de la bédé a un point de vue que vous partagez?*
- *Est-ce que cette citation correspond à votre point de vue à vous?*
- *Mettez-vous à la place d'un des personnages. Quelles pourraient être les raisons qui motivent ses propos ou ses actions?*
- *Au-delà de l'humour, quelle valeur ressort dans cette bédé ou de cette citation? Selon vous, qu'est-ce qui compte vraiment pour le personnage principal? Est-ce que vous partagez ce point de vue?*

Note : Restez bien ouvert aux réactions diverses. Les bédés et les citations ont été conçues pour susciter des réactions personnelles aux thématiques proposées.

Approfondir une thématique : Projetez une bédé et invitez les ados à partager leur réaction face à celle-ci. Faites ensuite lire une citation de la même thématique afin d'approfondir la discussion.

Représenter des réalités diverses : Lancez la discussion à partir d'une ou de plusieurs citations, puis enchaînez avec la bédé. Faites lire les citations une à la fois afin d'apprécier des points de vue et des réalités diverses.

Lorsqu'il s'agit d'un groupe qui se rencontre régulièrement :

- Projeter à l'écran une bédé ou une citation par semaine afin de faire réagir les participants.
- Proposer une bédé ou une citation par jour ou par semaine pendant un certain temps pour susciter des réactions.

② Présentez le guide Voir grand à l'adolescence

Une fois que le dialogue est bien enclenché, ou après avoir discuté d'au moins cinq ou six bédés, remettez aux ados un exemplaire de *Voir grand à l'adolescence* et indiquez-leur qu'il s'agit d'une collection de bédés et de citations qui reflètent la réalité d'autres ados et parents au Canada.

Invitez-les à lire les pages d'introduction qui expliquent que l'outil s'adresse tant aux parents qu'aux ados. Posez les questions suivantes :

- *Comment vos parents réagiraient-ils s'ils lisaient les mêmes bédés et les mêmes citations que vous?*
- *Si vous avez un parent anglophone, pensez-vous que sa réaction serait différente?*

Incitez les jeunes à apporter le guide à la maison. En grand groupe, discutez des moyens qu'ils pourraient prendre afin de présenter une ou des bédés à leurs parents pour connaître leur réaction.

③ Guidez la réflexion sur leur réalité et les réalités diverses d'autres ados francophones du Canada

Les bédés ont été conçues de manière à refléter les diverses réalités des ados francophones du Canada. Posez les questions d'analyse et d'appréciation suivantes lorsque les élèves auront lu plusieurs bédés.

- *Les concepteurs du guide ont voulu refléter avec humour la réalité des francophones du Canada. Quelles bédés reflètent le mieux votre réalité à vous? Expliquez.*
- *As-tu déjà rencontré des ados d'ailleurs qui vivent une réalité linguistique semblable à la vôtre? Comment? En quoi la vie de ces ados est-elle similaire ou différente?*
- *Vous avez lu toutes les bédés du guide :*
 - *Lesquelles font rire? Lesquelles cherchent à refléter une réalité? Lesquelles veulent plutôt choquer ou provoquer?*
 - *Lesquelles reflètent davantage le point de vue des parents? Des ados?*
 - *Les bédés auront-elles sur vos parents l'effet qu'elles ont eu sur vous? Y a-t-il des éléments illustrés qui dépassent votre compréhension? D'après vous, l'interprétation qu'en feront vos parents sera-t-elle différente de la vôtre?*

④ Incitez les jeunes à engager un dialogue avec leurs parents

Invitez les jeunes à déterminer des moments de la journée qui seraient propices à un échange avec leurs parents à l'aide de *Voir grand à l'adolescence*.

Exemples :

- Durant ou après un repas en famille;
- Pendant un long déplacement en voiture;
- Quand mes parents me bombardent avec leurs opinions sur les questions de culture et de langue françaises;
- Après que mes parents et moi aurons lu une des bédés collées au frigo.

⑤ Assurez un suivi pour évaluer avec les ados la pertinence du dialogue avec leurs parents.

Demandez aux ados de partager leurs expériences de dialogue avec leurs parents, puis d'évaluer leurs résultats.

Est-ce que ces échanges vous aident...

- à réfléchir?
- à mieux comprendre le point de vue de vos parents?
- à mieux comprendre les enjeux?
- à faire des choix pour que le français ait une place importante dans votre vie?

Vous sentez-vous plus apte à faire ces choix et prendre position?

Pour approfondir, posez les questions suivantes :

- À quoi pensez-vous lorsque vous entendez les autres élèves raconter leurs expériences?
- Quelle question aimeriez-vous poser à vos parents afin de mieux comprendre leur point de vue?
- D'après les expériences vécues par vos copains de classe, quel est le meilleur moment pour engager le dialogue avec les parents?

⑥ Autres suivis possibles

- Demandez aux participants s'il y a d'autres personnes avec qui ils aimeraient discuter sur les questions d'identité francophone. Parlez-leur du regroupement jeunesse de votre région.
- Invitez un représentant jeunesse pour parler avec vos élèves. Organisez la discussion autour d'une bédé ou d'une citation de *Voir grand à l'adolescence*.
- Invitez un ancien élève de l'école pour parler de ses expériences déterminantes, des préoccupations qu'il avait comme ado et des solutions qu'il ou elle a trouvées.

B. ANIMER LE DIALOGUE ENTRE PARENTS

La présente section s'adresse aux intervenants des écoles et des regroupements de parents.

Votre but sera de présenter le guide *Voir grand à l'adolescence* comme un outil de discussion avec les ados et de fournir des occasions de se familiariser avec le contenu et la structure du guide.

Dans quels contextes cet exercice d'échange entre parents peut-il avoir lieu?

Des échanges entre parents sur les questions d'identité francophone peuvent se dérouler dans une variété de contextes :

- Discussions lors de rencontres de parents
- Échanges lors de soirées portes ouvertes à l'école
- Ateliers ayant pour but de parler du rôle des parents dans la construction identitaire de leurs ados
- Rencontres visant à amener les parents et les ados à réfléchir sur le choix d'école
- Situation qui déclenche une discussion sur des questions de langue, de culture et d'identité qui surgissent en classe

Qui sont ces parents?

Tous les parents, francophones et anglophones, sont invités à cette rencontre. Bien entendu, les besoins et les responsabilités de ces parents diffèrent en ce qui concerne la langue française et la construction de l'identité francophone. Ils sont cependant les premiers modèles et les premiers responsables de leur enfant et découvriront que leurs choix, leurs paroles et leurs gestes sont déterminants quant au développement de l'identité francophone de leur enfant et à sa fierté de faire partie de cette communauté. Les parents tant anglophones que francophones doivent reconnaître qu'ils sont des partenaires de l'école.

Parent francophone et parent anglophone : deux rôles complémentaires

Ce guide tête-bêche comporte deux parties : une version en français et l'autre en anglais. Celle-ci n'est pas une traduction, mais une adaptation qui veut refléter la réalité du parent anglophone dans un couple exogame.

L'un des rôles du **parent francophone**, depuis la naissance de son enfant, est de transmettre sa langue et sa culture et de créer, avec la complicité de son conjoint, un environnement francophone pertinent, sécurisant et intéressant dans son foyer.

À l'adolescence, ce rôle s'ajoute à celui de modèle de réflexion et d'action. Le parent francophone doit partager avec son ado son propre cheminement identitaire. Par exemple : *Comment a-t-il fait le choix d'étudier en français? Est-ce que ce choix était possible? Comment le français est-il devenu important dans sa vie d'ado et d'adulte? Qui ont été ses influences? Quels ont été les moments marquants qui l'ont incité à faire une place de choix au français dans sa vie?*

Le guide *Voir grand à l'adolescence* peut servir de déclencheur à ce partage.

L'un des rôles du **parent anglophone** dans un foyer où se côtoient deux langues premières est de valoriser la place spéciale de l'identité francophone auprès de ses enfants. Le rôle qu'il joue dans la construction identitaire francophone de son ado est fondamental et la contribution qu'il apporte à cet égard est déterminante. Bien entendu, il doit également s'assurer de partager sa propre culture et sa langue.

Devant son ado, le parent anglophone joue le rôle de modèle de valeurs et d'action. Il peut faire valoir ses choix de vie, de culture et de valeurs. *How did I learn to make choices? What are my choices based on? As a teen, how did I see language and culture? Did that change? How did it become important for our family to have two identities (or more)? What value did that have for me, for both of us as parents?*

Le parent anglophone peut lui aussi se servir du guide *Voir grand à l'adolescence* pour déclencher ce partage. Ainsi, il enrichira la réflexion de son jeune face à sa propre prise en charge.

Pistes d'animation suggérées

Introduction : Présentez le guide *Voir grand à l'adolescence*

Inspirez-vous de ce qui suit pour préparer les participants à la discussion :

Ce guide est un outil visant à stimuler la discussion avec votre ado en ce qui concerne ses valeurs, ses choix et sa place par rapport la francophonie.

Dans le guide, on retrouve des bédés et des citations qui s'inspirent de témoignages de parents et d'ados de plusieurs régions du Canada. Ces bédés et citations ont pour but d'illustrer des situations dans lesquelles parents et ados doivent faire des choix liés à la langue et à la culture françaises, et à l'identité francophone. Une question au bas de chaque thématique sert à déclencher un échange.

L'idée n'est pas de trouver UNE SEULE bonne réponse, mais d'engager un réel dialogue avec votre ado sur vos valeurs et vos souhaits relativement à la place du français dans sa vie actuelle et dans l'avenir, et surtout de l'amener à réfléchir à ses propres valeurs, ainsi qu'aux possibilités et aux choix qui détermineront la place qu'occuperont la langue et la culture françaises et l'identité francophone dans son avenir.

Autrement dit, ce livret vous donne l'occasion de discuter avec votre ado de ce qui est important pour vous et de l'amener à parler de ce qui compte pour lui, aujourd'hui et dans l'avenir.

Activités d'animation

Vous pouvez suivre les pistes d'animation proposées dans l'ordre donné ou sélectionner celles qui conviennent le mieux à votre contexte.

❶ Engagez le dialogue

En vous servant d'un projecteur et d'un écran, projetez une bédé ou une citation afin de faire réagir les participants. Pour lancer l'échange, choisissez une des pistes suivantes :

Lancer l'échange avec la question de déclenchement : Référez-vous au guide *Voir grand à l'adolescence* pour repérer les questions associées à chaque thématique. Dans la présentation visuelle qui accompagne la trousse, un clic de la souris fera apparaître cette question sur chaque diapo.

Autres questions de déclenchement possibles :

- *Quel personnage de la bédé a un point de vue que vous partagez?*
- *Est-ce que cette citation correspond à votre point de vue à vous?*
- *Mettez-vous à la place d'un des personnages. Quelles pourraient être les raisons qui motivent ses propos ou ses actions?*
- *Au-delà de l'humour, quelle valeur ressort dans cette bédé ou de cette citation? Selon vous, qu'est-ce qui compte vraiment pour le personnage principal? Est-ce que vous partagez ce point de vue?*

Note : Restez bien ouvert aux réactions diverses. Les bédés et les citations ont été conçues pour susciter des réactions personnelles aux thématiques proposées.

Approfondir une thématique : Projetez une bédé et invitez les parents à partager leur réaction face à celle-ci. Faites ensuite lire une ou des citations de la même thématique afin d'approfondir la discussion.

Représenter des réalités diverses : Lancez la discussion à partir d'une ou de plusieurs citations, puis enchaînez avec la bédé. Faites lire les citations une à la fois afin d'apprécier des points de vue et des réalités diverses.

❷ Présentez le guide *Voir grand à l'adolescence*

Une fois que le dialogue est bien enclenché, ou après avoir discuté d'au moins cinq ou six bédés, remettez aux parents un exemplaire de *Voir grand à l'adolescence* et indiquez-leur qu'il s'agit d'une collection de bédés et de citations qui reflètent la réalité d'autres parents et ados au Canada.

Invitez-les à lire les pages d'introduction qui expliquent que l'outil s'adresse tant aux parents qu'aux ados.

Afin de leur permettre d'explorer le contenu, demandez aux parents de feuilleter et de lire les bédés, seuls d'abord, puis à deux. Posez-leur les questions suivantes :

- *Laquelle vous fait sourire davantage et pourquoi?*
- *Laquelle est la plus provocante selon vous? Comment réagissez-vous? Comment réagirait votre ado?*
- *Y a-t-il une bédé que vous voulez proposer au groupe pour déclencher la discussion?*

③ Engagez une discussion visant à déterminer des moments de la journée qui seraient propices à ce genre d'échange avec leur ado.

Exemples :

- Durant ou après un repas en famille;
- Pendant un long déplacement en voiture;
- Lors de discussions avec mon ado et ses amis;
- Quand mon ado se pose des questions ou vit un dilemme quant à la culture et la langue françaises;
- Après que mon ado et moi aurons lu une des bédés collées au frigo.

④ Faites un retour en posant l'une des questions suivantes :

Vous avez en main un outil pour dialoguer avec votre ado. De tous les éléments que nous avons examinés, quels sont ceux qui sont les plus pertinents pour parler d'identité, de langue et de culture avec votre ado?

OU

Nommez au moins une chose que vous retiendrez de cette rencontre et qui vous aidera à dialoguer avec votre ado.

L'animation d'un groupe mixte de parents francophones et de parents anglophones

Il est essentiel de favoriser le dialogue entre les ados et leurs parents anglophones. En tant qu'animateur, vous devez vous assurer que tous les parents se sentent inclus et à l'aise de s'exprimer dans le groupe tout en maintenant le caractère francophone de la séance. Animer un groupe dans les deux langues peut poser des défis. Voici des pistes qui vous aideront à faire de cette séance un exemple de dialogue où tous se sentent inclus et respectés :

- Suivez les politiques de votre école en ce qui concerne le fonctionnement des réunions et les pratiques linguistiques à privilégier.
- Indiquez dès le départ que la rencontre se déroulera en français avec un appui pour permettre aux parents anglophones de participer pleinement. Évitez de demander « si tout le monde comprend l'anglais ». Au besoin, prévoyez la coanimation avec un ou une collègue dont le rôle sera d'interagir avec les parents qui ne comprennent pas le français.
- Lorsqu'un parent pose une question ou répond en anglais, veillez à ce qu'une personne puisse répéter l'intervention en français. Si vous êtes à l'aise de le faire, vous pouvez réagir en anglais, mais assurez-vous de reprendre et de revenir au français par la suite.
- Avant de poser une question de discussion, assurez-vous de regrouper les parents en petits groupes de sorte qu'ils puissent s'entraider et fournir la traduction à ceux qui sont unilingues anglophones.
- Certaines des citations sont disponibles dans les deux langues. Dans la présentation visuelle PowerPoint, celles-ci sont suivies d'un « B » dans la table des matières du fichier.

C. ANIMER UN DIALOGUE ENTRE ADOS ET PARENTS

La présente section s'adresse à tout intervenant qui désire rassembler parents et ados pour susciter chez eux une réflexion sur la place du français dans leur vie familiale et quotidienne.

Dans quels contextes ce dialogue ados-parents peut-il avoir lieu?

Des échanges entre ados et parents sur les questions d'identité francophone peuvent se dérouler dans une variété de contextes :

- Accompagnement des parents et des ados dans leur choix d'école
- Présentations lors de soirées portes ouvertes à l'école
- Rencontre d'un groupe parents-ados, au même titre qu'un autre atelier de développement personnel

Pistes d'animation suggérées

Introduction : Présentez le guide *Voir grand à l'adolescence* et préparez les participants au dialogue

Inspirez-vous de ce qui suit pour préparer les personnes participantes à la séance :

Nous allons vous présenter un outil qui sert de point de départ pour des discussions sur une question importante durant l'adolescence : Qu'est-ce qui est important pour vous? Plus précisément, comment voulez-vous faire une place au français dans votre vie actuelle et dans la vie adulte des ados? Cet outil va nous aider à discuter de valeurs, de choix, de stratégies et de place dans la francophonie.

Dans le guide, on retrouve des bédés et des citations qui s'inspirent de témoignages de parents et d'ados de plusieurs régions du Canada. Ces bédés et citations ont pour but d'illustrer des situations dans lesquelles parents et ados doivent faire des choix liés à la langue et à la culture françaises et à l'identité francophone. Une question au bas de chaque thématique sert à déclencher un échange.

L'idée n'est pas de trouver UNE SEULE bonne réponse, mais d'engager un réel échange sur vos valeurs et vos souhaits quant à la place du français dans votre vie actuelle et dans l'avenir. L'important est de profiter de l'occasion pour réfléchir à vos valeurs, aux possibilités et aux choix qui découlent de la volonté de faire une place spéciale à la langue et à la culture françaises et à l'identité francophone dans l'avenir.

Autrement dit, ce livret vous donne l'occasion de parler ensemble de ce qui est important pour vous et de discuter de l'appui nécessaire à votre cheminement, aujourd'hui et dans l'avenir.

Activités d'animation

Vous pouvez suivre les pistes d'animation proposées dans l'ordre donné ou sélectionner celles qui conviennent le mieux à votre contexte.

❶ Engagez le dialogue

En vous servant d'un projecteur et d'un écran, projetez une bédé ou une citation afin de faire réagir les participants. Pour lancer l'échange, choisissez une des pistes suivantes :

Lancer l'échange avec la question de déclenchement : Référez-vous au guide *Voir grand à l'adolescence* pour repérer les questions associées à chaque thématique. Dans la présentation visuelle qui accompagne la trousse, un clic de la souris fera apparaître cette question sur chaque diapo.

Autres questions de déclenchement possibles :

- *Quel personnage de la bédé a un point de vue que vous partagez?*
- *Est-ce que cette citation correspond à votre point de vue à vous?*
- *Mettez-vous à la place d'un des personnages. Quelles pourraient être les raisons qui motivent ses propos ou ses actions?*
- *Au-delà de l'humour, quelle valeur ressort dans cette bédé ou de cette citation? Selon vous, qu'est-ce qui compte vraiment pour le personnage principal? Est-ce que vous partagez ce point de vue?*

Note : Restez bien ouvert aux réactions diverses. Les bédés et les citations ont été conçues pour susciter des réactions personnelles aux thématiques proposées.

Citations à la carte! Reproduisez des citations sur des fiches individuelles. Étendez celles-ci sur une table. Proposez une thématique ou posez une question. Invitez les participants à lire les fiches dans le but d'en trouver deux ou trois qui correspondent le mieux à leurs sentiments ou à leur point de vue par rapport à la thématique. Procédez ensuite à un échange en petits groupes.

Ligne ouverte. Proposez à chacun des groupes de se concerter afin de choisir une bédé ou une citation pour laquelle ils veulent connaître le point de vue de l'autre groupe. Par exemple, les parents peuvent proposer aux ados de réagir à la bédé de la page 9 afin de mieux connaître les opinions des ados autour de ce qui les motive à parler français. Projetez l'élément choisi à l'écran et procédez à l'échange.

② Présentez le guide Voir grand à l'adolescence

Une fois que le dialogue est bien enclenché, ou après avoir discuté d'au moins cinq ou six bédés, remettez aux participants un exemplaire de *Voir grand à l'adolescence* et indiquez-leur qu'il s'agit d'une collection de bédés et de citations qui reflètent la réalité d'autres ados et parents au Canada.

Invitez-les à lire les pages d'introduction qui expliquent que l'outil s'adresse tant aux parents qu'aux ados. Posez les questions suivantes :

- *Comment votre ado ou votre parent réagirait-il s'il lisait les mêmes bédés et les mêmes citations que vous?*
- *Comment le guide permet-il d'assurer la participation du parent anglophone au processus de construction d'une identité francophone?*

Incitez les participants à apporter le guide à la maison. En grand groupe, discutez des moyens à prendre pour que les échanges se poursuivent à la maison.

③ Faites un retour au cours ou à la fin de la rencontre en posant une des questions suivantes :

- *Durant la rencontre, qu'est-ce qui vous a aidé à ouvrir le dialogue avec votre parent/votre ado?*
- *Entre le début et la fin de la séance, qu'est-ce qui a changé chez vous?*

Plus précisément :

- *Comprenez-vous mieux la place que vous voulez faire au français dans votre quotidien?*
- *Avez-vous appris de nouvelles stratégies qui vous semblent simples et réalistes?*
- *Trouvez-vous que vos valeurs sont très différentes de celles de votre ado/de votre parent?*
- *Nommez au moins une chose que vous retiendrez de cet échange.*

➊ **Conclusion : Amenez les participants à déterminer dans quels contextes ils pourraient reprendre le dialogue à la maison à l'aide du guide Voir grand à l'adolescence.**

Demandez aux participants de définir des moments de la journée qui seraient propices pour poursuivre le dialogue à partir des bédés et des citations du guide.

Exemples :

- Pendant le déjeuner;
- Pendant un long déplacement en voiture;
- Quand nous avons tous les deux des questions ou des dilemmes relativement à la culture et à la langue françaises;
- Quand l'école nous informe que notre ado ne participe pas assez en français;
- Lorsqu'on veut rire;
- Avec mes grands-parents;
- Après avoir lu une des bédés collées au frigo.

Invitez les participants à dire ce qu'ils ont apprécié de la séance et à expliquer en quoi l'exercice leur a été bénéfique.